

## ■ La frontière disparaît entre Paris et Les Lilas

Découvrir la commune des Lilas et le grand espace culturel, sportif et commercial de la Place du maquis du Vercors

> Dossier de 3 pages : 7 à 9

## ■ Sports

Remise des récompenses par l'OMS aux sportifs médaillés et bénévoles

> 5

## ■ Elections Municipales

Analyse de l'évolution des suffrages des principales formations politiques

> 6

## ■ Chandeleur

Un moment de l'enfance de Jésus, qui éclaire le sens de la révélation chrétienne

> 12

## ■ Histoire

Bibliothèques d'hier  
Bibliothèques d'aujourd'hui

> 14

## ■ Théâtre de la Colline

*Le canard sauvage* d'Ibsen  
Un intense moment de théâtre

> 16

# L'Ami du 20<sup>e</sup>

Journal chrétien d'informations locales • Février 2014 • n° 702 • 69<sup>e</sup> année

1,70 €

**Dimanche 2 mars départ à 14 heures  
Place Gambetta à la suite de Pimprenelle**

## Carnaval du 20<sup>e</sup> Fées, trolls et compagnie

L'origine du carnaval ; sa renaissance à Paris en 1997 ;  
la fabrication des marionnettes géantes > Page 3



**AU CRÉDIT MUTUEL NOUS NE SOMMES  
PAS DIFFÉRENTS SANS RAISON.**

**BANQUE, ASSURANCE, TÉLÉPHONIE...  
GAGNEZ À COMPARER !**

**Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau**

167, avenue Gambetta – 75020 Paris

Tél. : 0 820 099 893\*

24, rue de la Py – 75020 Paris

Tél. 0 820 099 894\*

Courriel : 06050@creditmutuel.fr

**Crédit Mutuel**



### Courrier



des lecteurs

#### VÉGÉTALISATION : QUELQUES RÉSERVES

**T**rès ancienne abonnée de l'Ami, je voudrais réagir au dossier de Josselyne Péquignot, au demeurant fort bien documenté et rédigé, en relativisant le bel enthousiasme manifesté ici.

Ainsi quand la verdure est accessible au grand public, elle se transforme progressivement en poubelle. Juste deux exemples : à la Porte des Lilas devant la boulangerie et l'auto-école, deux espaces carrés ont été créés, nous ne les avons jamais trouvés nettoyés ; il y a là de quoi remplir un container de tri sélectif. Il faut dire que les malpropres qui font ça, ont une excuse : dans leur esprit, ce ne sont pas des jardins soignés, mais des minis terrains vagues pleins de mauvaises herbes, de là à les considérer comme des dépotoirs, il y a la tentation.

Ailleurs, rue Saint-Fargeau, la placette arborée, créée dans le retrait d'alignement en face de la Sécurité Sociale, n'est jamais propre et ce n'est pas d'hier, mais deux arbres sont tombés malades ; on a cru judicieux de planter des légumes au pied de l'un d'eux, j'espère que la récolte a été bonne. Les arbres sont coupés, nous attendons avec impatience la suite, mais les dépotoirs ont déjà commencé.

Un bon point cependant : place Saint-Fargeau, le café à côté du métro, bénéficie d'un mini jardinot au pied d'un arbre : des cyclamens en ce moment, c'est de saison. C'est propre, coloré et charmant ; la preuve, s'il en était besoin, que la verdure c'est bien, mais réfléchir un peu à ce qu'on plante et entretenir, c'est encore mieux. Sinon... c'est pire.

JOSETTE JACQUIN-PHILIPPE

#### INSÉCURITÉ AU 140 RUE DE MÉNILMONTANT

**V**oici quelques mois, j'ai lu dans votre journal qu'il y avait beaucoup de problèmes rue Pelleport. Mais vous avez oublié de mentionner la rue Hélène Jacobowicz. Car depuis des années il se passe beaucoup de choses, mais depuis le 7 décembre, cela devient vraiment plus angoissant, en particulier dans l'escalier 14 au 18 bis rue Hélène Jacobowicz. Les habitants de cet escalier et de celui d'en face commencent à avoir peur.

UNE LOCATAIRE

#### PETITE CEINTURE, LETTRE OUVERTE AUX MAIRE DE PARIS ET DU 20<sup>E</sup> ET AUX PRINCIPAUX CANDIDATS (EXTRAITS)

**J**e me permets de faire part de quelques réflexions concernant notre arrondissement. Par rapport à d'autres arrondissements, le vingtième, vous en conviendrez, n'est pas particulièrement gâté, que ce soit en entretien ou en espaces verts ; avouez qu'il est plus agréable de se promener aux Tuileries, au Luxembourg ou dans la coulée verte du 12<sup>e</sup> que dans les allées du Père Lachaise...

Or la ligne de la Petite Ceinture, devenue au fil des années un dépotoir, me semble idéale pour créer un axe de verdure, un nouveau paradis pour les joggers, les promeneurs, en bref, pour tous ceux qui aspirent à une qualité de vie locale qui leur fait actuellement défaut.

Quelle malédiction pèse sur cet endroit ? Oublié depuis des décennies, rejeté par le tramway, maintenant totalement abandonné.

S'il vous plaît, enlevez quelques grains de sable à Paris-Plage, quelques sculptures discutables dans les jardins du centre ou de l'ouest ; sans revenir dessus, rendez plus modestes les voies sur berge et plantez-nous quelques arbres, quelques fleurs ; nos enfants, nos seniors ou plus simplement nos poumons, ne vous remercieront jamais assez.

J'attends du Maire sortant de Paris et des candidats sinon une promesse, au moins la certitude qu'ils auront lu ce message.

G. MARIE DIT ROBIN

### Carnet

#### Décès

• **Michelle Lombard**, épouse de notre collaborateur Jean-Blaise Lombard, est décédée le mercredi 15 janvier à l'âge de 86 ans. Les obsèques ont eu lieu le 21 janvier à Notre Dame de Lourdes. Elle était mère de six enfants, grand-mère et arrière grand-mère de nombreux petits enfants et arrière petits enfants. L'Ami présente ses bien sincères condoléances à Jean-Blaise et à toute sa famille.

• **Monique Merle** nous a quittés le 12 janvier dernier à 82 ans. Enfant du quartier, elle y a été plus tard professeur en collège. Ayant toujours eu le souci des autres, chrétiens ou non, français ou non, jeunes et moins jeunes, c'est tout natu-

rellement qu'elle s'est engagée dans les équipes du CCFD-Terre Solidaire (elle a même été trésorière du mouvement) et dans l'accueil de la rue Fessart à Saint Jean Baptiste de Belleville, dont elle a été l'âme pendant des années. Le 20 janvier l'église était pleine pour la messe d'enterrement, juste retour à l'égard de celle qui avait tant donné. Ils sont nombreux ceux qui peuvent la remercier. Au revoir Monique ! ■



#### Le samedi 8 février au Carré de Baudouin

## Conférence sur le 20<sup>e</sup> canaille

**R**écemment le Ministère de l'Intérieur a classé une partie du territoire du 20<sup>e</sup> en zone de sécurité prioritaire (ZSP). Après Château rouge et le quartier Stalingrad, le vingtième serait-il un « quartier difficile » ? Ce penchant « canaille » de l'arrondissement, qui persiste depuis toujours, sera évoqué au cours de cette nouvelle conférence. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, divers gangs ont sévi dans l'est parisien, notamment les « apaches ». Originaires de Ménilmuche, de Belleville ou de la zone, ces bandes composées le plus souvent de jeunes mineurs vivaient de rackets et de proxénétisme. L'affaire Casque d'or, qui n'est qu'une « guéguerre » de bandes, a fait les choux gras des

grands journaux parisiens qui contribuaient ainsi à entretenir un fort sentiment d'insécurité.

Des faubourgs d'hier aux cités chaudes d'aujourd'hui, les rivalités entre bandes de quartier n'ont jamais cessé, sans doute aujourd'hui les émulations par blogs entre : la Banane, Belleville côté 20<sup>e</sup> ou le 140 font-elles parfois le « buzz », celui-ci étant savamment entretenu par certaines radios destinées aux 15/25 ans.

Le 20<sup>e</sup>, avec son caractère « populaire », est le cadre de bon nombre de livres policiers et de romans noirs. Dans un paysage essentiellement urbain, le roman policier donne une vision sociale de la ville souvent perspicace. ■

MFH

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.

Téléphonez-nous au : 06 83 33 74 66

**REFLETS DE SOIE**  
Lingerie Prêt à porter

108, Av. Gambetta - 75020 Paris  
Tél.: 01 43 61 80 99

**LE TABLIER ROUGE**  
restauration dégustation cave à vins



40 rue de la Chine 75020 Paris  
01 46 36 18 30  
www.letablierrouge.com

**OPTIQUE St Fargeau**

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987

Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.

SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSLOR

Visitez notre site : [www.optique-saintfargeau.com](http://www.optique-saintfargeau.com)

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

**Panic**  
PRÊT A PORTER FÉMININ  
118, rue de Belleville - 75020 Paris  
01 43 66 13 09

**L'éclat**  
Fabricant / Joaillier  
242 bis rue des Pyrénées - 75020 Paris  
Tél. : 01 46 36 01 69  
email : Leclat@gmail.com

**RESTER AUTONOME À VOTRE DOMICILE**

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année. Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24  
Tél. 01 48 07 08 07  
adhap75d@adhapservices.eu

Adhap services aide à domicile  
Agrément qualité préfectoral  
La présence d'un professionnel, ça change tout...

**DEPIERRE immobilier**  
71-73, place de la Réunion  
75020 PARIS  
Tél. 01 43 67 08 08  
Fax 01 43 67 04 04  
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites  
Achat - Vente - Location

Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !  
Qui vous offre mieux ? Comparez !

Adhérent au code de déontologie FNAIM



**Centre Auditif Saint-Fargeau**  
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté !



**Nathalie Giaoui**  
Audioprothésiste  
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo  
75020 Paris

Tél. 01 40 30 17 26

nathalie.giaoui@hotmail.fr  
Face au métro Saint Fargeau



### 17<sup>e</sup> édition du Carnaval de Paris

# Promenade du Bœuf Gras

## Le dimanche 2 mars sur le thème Fées, trolls et compagnie

Le Carnaval de Paris, temps emblématique associant réjouissances et rythme du temps, avait disparu depuis 50 ans. Cette festivité, qui succédait à la Fêtes des Fous, jouissait d'une célébrité croissante depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle fut instituée la Promenade du Bœuf gras.

### Le 20<sup>e</sup> arrondissement et la renaissance carnavalesque

Depuis 1993, Basile Pachkoff cherchait à faire renaître le traditionnel Carnaval de Paris interrompu depuis avril 1952. La rencontre décisive se fera, en 1997, avec le Conseiller de Paris Alain Riou qui, de son côté, rêvait d'un Carnaval de l'Est Parisien à partir de son quartier de Saint Fargeau, dans le 20<sup>e</sup> arrondissement.

Sous leurs efforts conjugués et grâce à la détermination d'Alain Riou, le Carnaval de Paris, organisé par son association Droit à la culture, renaît... en septembre 1998 et renoue avec les dates traditionnelles en février 2000. Le succès du Carnaval de Paris Promenade du bœuf gras ira grandissant fédérant habitants multiculturels toutes générations confondues, acteurs locaux, musiciens, danseurs, géants, marionnettes, autour des traditionnels défilés de chars.

### Des « Saturnalia » au Carnaval de Paris en passant par la Fête des fous

Le principe de ces festivités remonte à une ancienne fête dédiée à Saturne, le dieu des semailles et de l'agriculture, fête pendant laquelle les esclaves étaient à l'égal

des maîtres. Les Saturnales étaient la manifestation des fêtes de la liberté et du monde à l'envers. Temps de licence où se réglaient les conflits et se libéraient les forces vitales nécessaires au renouveau de la nature.

Du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle se tenait la fête des fous. C'était un temps de liberté. En cette seule journée, les valeurs établies de la société étaient renversées. Ces divertissements avaient ordinairement l'église pour théâtre et les ecclésiastiques pour acteurs. D'abord organisés à l'intérieur des édifices religieux, ces jeux d'inversion appartenant à la scène liturgique se déplacent en ville sous forme de cortèges masqués à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, laissant peu à peu la place à la formule plus laïque du Carnaval, qui était alors pris en charge par les instances de la société civile.

### La fête du bœuf gras

Née à l'époque médiévale à l'initiative de la corporation des bouchers, la fête du bœuf gras, avait lieu durant la semaine des sept jours gras qui précède les 40 jours maigres de carême (quadragesima).

### Avant le jeûne et l'abstinence, le carnaval

La fête du bœuf gras s'inscrit comme le carnaval au cœur des festivités des jours gras, en adoptant les mêmes réjouissances, avec ses personnages costumés, empruntés à l'histoire, au folklore ou à la mythologie.

Le mot « carnaval » a pour origine « carne levare » signifiant « enlever la chair ». La tradition de consommation importante d'aliments avant le début du Carême serait censée être à l'origine du carnaval.

Il met en scène la confusion et l'inversion des ordres.

### Dans le cadre du Carnaval de Paris, la promenade du bœuf gras de 1998 à 2014

Après son rétablissement en 1998, plusieurs années seront nécessaires pour redonner à l'événement tout son prestige. Tradition oblige, un bœuf prenait la tête du cortège. Mais Impatiente-Saint-Fargeau, la vache périgourdine vedette de 1998, a fini à l'abattoir en dépit des promesses de l'éleveur de l'épargner pour la fête, remplacée par la petite Pimprenelle 120 kilos et encore au biberon, qui reviendra par la suite défilé tous les ans jusqu'en 2008, puis par Esmeralda dont le côté fugueur était malvenu. En 2014, Pimprenelle (petite fille de la précédente) prendra la tête du cortège.

La 17<sup>e</sup> édition aura pour thème « Fées, trolls et compagnies ». Hirsutes et un peu effrayants, les trolls, issus du nord de l'Europe, gratifient de faveurs ceux qui sont en bons termes avec eux ; de quoi placer le carnaval 2014 sous le signe de la convivialité et de l'ouverture à la différence. ■

CHANTAL BIZOT



Carnaval Paris 2004. La vache Pimprenelle avec Pat le Clown, en tête du cortège de la Promenade du Bœuf Gras 2004.

### Date et itinéraire du Carnaval 2014

Dimanche 2 mars à partir de 13 heures place Gambetta. Départ vers 14 heures, 14 heures 30 de la place Gambetta en empruntant l'Avenue Gambetta vers Ménilmontant. A droite : boulevard de Ménilmontant, Boulevard de Belleville A gauche : rue du Faubourg-du-Temple. Arrivée place de la République prévue vers 18 heures et la fête se poursuit sur la nouvelle esplanade piétonnière de la place de la République jusqu'à 21 heures. ■

## Deux marionnettes géantes en chantier

Pour la déambulation du Carnaval du 2 mars, un atelier de fabrication et de décoration de marionnettes géantes fonctionne jusqu'au 1<sup>er</sup> mars rue des Mauves (Saint Blaise). Le travail a commencé le 15 janvier sous la houlette d'Olivia Texier ; il s'agit de fabriquer à partir de rien, sauf la carcasse, deux personnages de 3 mètres de haut qui, fées, trolls ou compagnie, on ne sait pas encore, accompagneront en musique la marche du Bœuf Gras de 2014.

### Un atelier d'art brut qui va faire travailler l'imaginaire

Pour l'instant, il n'y a rien que des idées qui traduiront l'imaginaire des personnes venues à l'atelier. A la première séance du 15 janvier, ils étaient 8 qui ont découvert ce qui les attendait. Il est clair que l'esprit de création de chacun devra se déchaîner dans un temps record. Tout s'échafaudera à partir des croquis et des images qui seront apportées au 2<sup>e</sup> atelier.

La véritable mise en construction des personnages se fera à partir du 3<sup>e</sup> atelier. Olivia a parlé de « nourriture », entendant par-là les matériaux qu'il faudra amener pour construire les personnages.



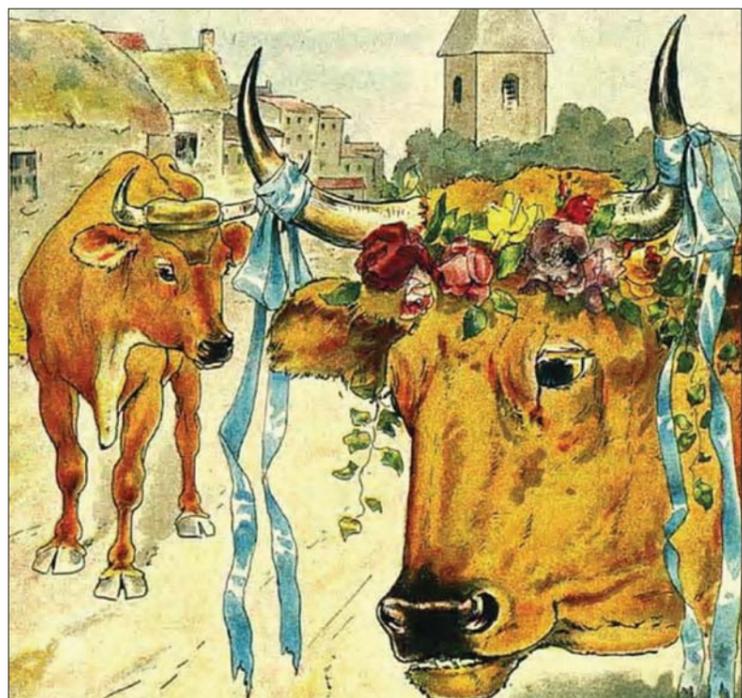
### Des matériaux à base de « Récup »

Formes, volumes et vêtements, les marionnettes seront faites de « récup ». Là, tout n'est pas bon à apporter. Ainsi certains matelas qui sont faits de mousse sont beaucoup mieux que d'autres. Il y a le plastique sous toutes ses formes avec bien sûr les bouteilles, les sacs... ; enfin tout ce qui encombre nos poubelles peut être bon pour fabriquer une marionnette. Une seule réserve : le papier, car, technique de fabrication du papier « mâché » oblige, il met du temps à sécher. Qui plus est, fabriqué avec de l'eau, c'est un matériau lourd. Dans cette opération de récup, il faut penser « léger ».

Olivia, grande prêtresse de cet atelier de marionnettes géantes qui n'aura pas plus de 3 mètres et qui pèseront entre 10 et 40 kilos, ne doute pas du résultat, et le 2 mars tout sera prêt pour une promenade de 7 heures qui emmènera, dans la musique d'une batucada, les deux géants, créés en 36 heures de travail, de la Place Gambetta à la Place de la République.

L'atelier de construction de ces marionnettes est gratuit et il y a encore de la place. Pour en savoir plus, on peut appeler le Théâtre aux mains nues au 01 43 72 60 28. Vive le Carnaval et ses marionnettes géantes ! ■

ANNE MARIE TILLOY



Le bœuf gras et son compagnon, détail d'une illustration pour une fable de Pierre Lachambeaudie.



### Porte des Lilas

# La station va être profondément rénovée

Dans cette station, emblématique depuis que Georges Brassens et Serge Gainsbourg l'ont honorée, et dont le cinéma utilise la «station-fantôme», la RATP engage des travaux de rénovation.

#### La ligne fantôme des Lilas

Peu avant la deuxième guerre mondiale a été construite une ligne-navette qui reliait la station Porte des Lilas, terminus de la ligne 3, à la station Pré Saint Gervais. Cette navette n'a jamais servi que comme plateau de tournage cinématographique. Ne serait-il pas plus rationnel de l'exploiter en créant une ligne : Gambetta-Porte des Lilas-Hôpital Debré (la gare existe) - Pré Saint Gervais - Louis Blanc qui remplacerait les deux lignes 3 bis et 7 bis ?

Mais le sujet d'actualité est la réhabilitation de la station Porte des Lilas en vue du prolongement de la ligne 11 jusqu'à Rosny-sous-bois.

#### Du fronton aux entrailles

La station actuelle a été ouverte en 1921 avec son édifice de l'architecte Charles Plumet. Celui-ci renaît aujourd'hui dans son aspect d'origine mais avec des améliorations sensibles : plus de clarté, davantage d'ouvertures, un bel éclairage avec des LED. Tant la dégradation due aux avanies du temps (fissures, infiltrations, usure) que l'évolution du quartier et des modes de transport ont rendu le chantier nécessaire. La volonté du Syndicat des Transports d'Île-de-France de ne pas interrompre le trafic dans cette station, où entrent chaque jour 12 600 personnes, explique la durée importante des travaux. Le bâtiment voyageurs en surface est entièrement restauré, la toiture et les auvents sont assainis. Une surtoiture qui protège l'actuelle, difficile à rendre étanche, est créée. Une nouvelle ouverture sur la voie publique favorise la circulation des voyageurs vers le

*"Y a pas de soleil sous la terre, Drôle de croisière"*  
(Serge Gainsbourg dans Le Poinçonneur des Lilas)

tramway. Un poste d'accueil est installé en lieu et place du traditionnel guichet. Est-ce une bonne idée d'imposer la vente par trois caisses automatiques ?

Les éclairages sont moins crus qu'auparavant. La mise en lumière et en valeur se retrouvera tout au long du cheminement qui conduit aux quais des lignes 11 et 3 bis à une trentaine de mètres plus bas.

A l'été 2014, non seulement l'édicule avec ses écrans d'information, son système moderne de sonorisation, son mobilier aux couleurs chatoyantes, son éclairage contemporain mais aussi des quais, espérons-le, plus avenants et un cheminement moins «grotesque», devraient satisfaire Parisiens et touristes.

*"Comme j'étais en quelque sorte, Amoureux de ces fleurs-là, Je suis sorti par la porte Par la Porte des Lilas"*  
(George Brassens)

#### Le soir entre deux rames

Formulons un vœu : pouvoir s'asseoir sur les bancs des quais de la ligne 11 en admirant non seulement le portrait en mosaïque restauré de Georges Brassens (déjà en place), mais aussi dans un proche avenir contempler une expo sur ce poète, voire entendre ses chansons ! ■

ROLAND HEILBRONNER



Guichetier et poinçonneur des Lilas sont remplacés par des automates...

### Sud 20<sup>e</sup>

# L'Association Davout Relais est en marche

Comme nous l'indiquions dans notre numéro d'octobre le Centre social de la Croix Saint Simon a fermé ses portes fin août, suite à une décision de la Fondation de la Croix Saint Simon. En l'absence d'un préavis suffisant (seulement un an) les pouvoirs publics n'ont pas été à même de trouver à temps une solution de remplacement.

Il faudra au moins deux ans pour qu'un nouveau centre social voie le jour dans le sud 20<sup>e</sup>. Il devrait se trouver dans un bâtiment en cours de construction boulevard Davout près de la rue Paganini. Encore cet espoir doit-il être confirmé, car le promoteur, en l'occurrence Paris-Habitat, voudrait en faire un mini centre commercial. On peut toutefois penser que la raison l'emportera et que, sur les 400 m<sup>2</sup> prévus, une bonne partie sera dédiée au futur centre social.

Toujours est-il qu'aujourd'hui seules 70 familles sur les 400 qui faisaient appel au défunt centre social ont pu être accueillies par l'Association Davout Relais. Les 330 autres ont été invitées à s'adresser aux centres Etincelles, Soleil-Saint Blaise et PLD (Paganini Lagny Davout) ; mais il est malheureusement très probable que toutes n'ont pu être acceptées, faute de moyens suffisants en personnel et locaux de ces trois centres.

#### 24 bénévoles, aucun salarié, dispersion en trois lieux

Cette association bénéficie du dévouement de 24 bénévoles qui œuvraient auparavant au Centre social. Mais Paulette Bordes, présidente, souligne que le problème principal provient de l'absence de salariés. Précédemment à 7, ils représentaient une force de travail, qui, évidemment, manque cruellement. En outre la dispersion des lieux d'accueil des familles est pénalisante (voir encadré).

#### Quelques subsides financiers

Le bureau de l'association a réussi à obtenir 16 000 € de la part de la DASES et de la CAF pour l'achat de matériels (ordinateurs, mobilier de bureau...) et l'organisation de sorties.

Actuellement l'association monte avec le concours de la Fédération des Centres sociaux et celui du Conseil de quartier Plaine-Lagny, un projet pour l'exercice 2014/2015, tendant à une intégration et à une participation accrues des habitants, dans l'attente de l'ouverture d'un nouveau Centre social, vraisemblablement à la rentrée 2015. ■

BERNARD MAINCENT

Cours de français - Alphabétisation  
24, bd Davout (locaux de Strata'j'm)  
- le lundi de 14h à 16h  
- le mardi de 9h à 11h  
Pôle d'Information et d'Accès aux Droits (P.I.A.D.)  
2, rue Schubert (local dit de la Porte verte de la Paroisse St Gabriel)  
Ecrivain Public :  
le mardi de 9h à 13h  
Recherche d'emploi - CV :  
- le lundi de 9h à 13h (sur rendez-vous)  
- le mardi de 14h à 17h (sur rendez-vous)  
Accompagnement scolaire  
44, rue des Maraîchers (local du Conseil de quartier)  
CP : le mercredi de 14h à 15h  
CE1/CE2 : le lundi et le jeudi de 16h30 à 18h30  
CM1/CM2 : le mardi et le vendredi de 16h30 à 18h30  
Association Davout Relais  
44, rue des Maraîchers  
Tél. : 01 43 79 87 20 et 07 71 06 97 56  
Davout.relais20@gmail.com

© ROLAND HEILBRONNER

**PFG**  
POMPES FUNÉBRES GÉNÉRALES  
SERVICE FUNÉRAIRE

SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES

- ORGANISATION D'OBSÈQUES
- CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
- CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS

7j/7  
24h/24

PFG  
2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris  
Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr  
OGF - SA au capital de 40 904 385€ - Siège social 31, rue de Cambrai 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

**ALEXI 20<sup>e</sup>**  
Produits Grecs et Libanais  
Traiteur et plat à emporter  
21, rue de Bagnolet - 75020 PARIS  
Tél. 01 43 48 87 87  
Métro : Alexandre-Dumas

PLOMBERIE  
COUVERTURE  
CHAUFFAGE

**Ets MERCIER**  
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noeues

**M. et Fils**  
Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine  
75020 Paris  
Tél. : 01 47 97 78 03  
Fax : 01 47 97 78 24  
GSM : 06 71 60 20 62

**Antonio MARTINS**

**Jacques Fabrice**  
Chaussures  
Hommes, Femmes, Enfants  
Confort pour pieds sensibles - Grandes largeurs

85 bis, avenue Gambetta - 75020 PARIS  
Tél. : 01 46 36 01 90

Ecole - Collège privés mixtes **Saint-Germain de Charonne**

Frères des Écoles Chrétiennes

Sous contrat d'association  
Du CP à la 3<sup>e</sup>

Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglais  
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre

3, rue des Prairies, 75020 Paris  
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

**N.D.I**  
**Notre Dame de Lourdes**  
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire  
CLIS Autisme  
Collège - Classes européennes  
Association sportive

16, rue Taclat - 75020 Paris  
Tél. : 01 40 30 33 75  
Courriel : secretariat@ndl75.fr



# Dans le jardin Samuel de Champlain Un bas relief remarquable de Paul-Moreau Vauthier

Dans la partie basse du jardin Samuel de Champlain, face à la rue des Mûriers, une sculpture de plein air datant de 1909 rend hommage aux victimes des Révolutions et porte une dédicace de Victor Hugo. Son titre officiel est "Aux victimes des révolutions". Elle est l'œuvre d'un certain Paul Moreau-Vauthier (1871-1936).

### Au Père Lachaise un jardin à la mémoire de Samuel de Champlain

Long ruban de verdure escarpé de 13 192 m<sup>2</sup> parfois visible de l'avenue Gambetta, parfois dissimulé par les frondaisons, ce jardin atypique, créé en 1889, d'abord dénommé Jardin du Père Lachaise, perpétue la mémoire de Samuel de Champlain (vers 1570-

1635), explorateur et colonisateur français qui fonda la ville de Québec en 1608.

### Un mur énigmatique qui n'est pas le mur des Fédérés !

Dans ce jardin se trouve un "mur" avec un bas relief (voir photo). Cette œuvre, jamais inaugurée officiellement (son auteur, Paul Moreau-Vauthier, est mort le



SQUARE DU PÈRE LACHAISE - LE MUR, par Paul Moreau-Vauthier (fragment)  
La Fraternité s'internone entre fusillards et fusillés.

© CHANTAL BIZOT

2 février 1936 quelques mois avant son installation), porte la dédicace de Victor Hugo : "Nous voulons la justice non la vengeance". Elevé en hommage aux 2000 communards fusillés, le bas relief aurait été réalisé avec les pierres du mur où les derniers combattants ont été adossés pour être fusillés. (traces de balles). Mais ce "mur" n'est pas le Mur des Fédérés, qui, lui, se trouve dans l'enceinte du cimetière du Père Lachaise non loin de l'entrée par la Place Gambetta.

### Paul Moreau-Vauthier, un artiste majeur injustement oublié

Les Moreau-Vauthier sont une famille de sculpteurs réputés. Le grand-père, Jean-Louis Moreau, né dans une modeste famille paysanne, sculptait la pierre ou le bois en gardant les animaux de la ferme. Monté à Paris, il devient tabletier (travail de l'ivoire). Son fils Augustin-Edmé (1831-1893), spécialiste des figures allégoriques et de la sculpture sur

ivoire, travaille la pierre, le marbre, le bronze. En 1864, il prend le patronyme de Moreau-Vauthier.

L'un des ses fils, Paul (1871-1936), sculpteur et statuaire, est l'auteur du «Mur». Il a également à son actif : la sculpture très remarquable : «La Parisienne accueillant le monde», qui couronna la Porte Binet, côté Concorde, de l'Exposition universelle de 1900, «le Monument aux héros de l'armée Noire» de nos colonies, qui s'illustrèrent de mai à juillet 1918 dans la défense de la patrie. Ce monument a été érigé à Bamako et à Reims, «la voiture accidentée ou l'excès de vitesse», sculpture acquise par Dali qui la rebaptisa la voiture molle.

Il est aussi à l'origine de la matérialisation de la ligne de front, de la mer du nord à la frontière suisse, en juillet 1918. Des 120 bornes Vauthier installées il n'en subsiste plus que 96. Une personnalité hors du commun étrangement rentrée dans l'ombre ! ■

CHANTAL BIZOT

## Grosse affluence aux récompenses de l'OMS

Comme chaque fin d'année, l'OMS du 20<sup>e</sup> (Office Municipal des Sports) remettait ses récompenses aux sportifs et bénévoles, qui se sont distingués au cours de la saison. Le conseil municipal du 20<sup>e</sup> était représenté par Frédérique Calandra, Maire de l'arrondissement et Florence de Massol et Thierry Blandin, deux de ses adjoints, et l'Office du Mouvement sportif de Paris par M. Mercier.

Le Comité Directeur de l'OMS 20<sup>e</sup> a récompensé, mardi 10 décembre dans la salle des fêtes de la Mairie, 18 disciplines et 80 sportifs qui se sont distingués lors de la saison 2013, avec une mention spéciale pour certaines associations qui se sont vues décerner un Prix d'Excellence.

### Prix d'Excellence 2013

5 clubs ont reçu le prix d'excellence : Julien Lacroix (tennis de table), Paris Sport Club (Handball), Paris Unlimited Speed (Athlétisme), Coopyr (Boxe, Savate) et Scuf Natation.

### Démonstrations

Deux pauses ont été faites lors de la remise des récompenses. La première a permis de découvrir : l'Escrime et la seconde : le Tennis de Table.

### Belle organisation

La soirée a été très bien organisée. Commencée à 19h, elle s'est terminée à 20h15 (à l'heure ; c'est très rare). C'est un sans faute dans la programmation. La satisfaction se lisait sur les visages des personnes présentes. ■

JEAN-MICHEL ORLOWSKI

### Les associations récipiendaires

Elles se nomment : Judo Club Sorbier, Club Léo Lagrange, Ascom Football, Association pour favoriser l'échange entre la Chine et la France, Paris Sport Club, Paris Unlimited Speed, Association Aïkido Amandiers, Scuf Natation, Sporting Club Bellevillois, Centre sportif Sorbier, Ménilmontant Patro Sport, Coopyr Sportif, Fskam, Fktamaf, Usd Charonne, Julien Lacroix, Passing Club et Boule sportive du 20<sup>e</sup>.



Les 4 récompensés de gauche à droite : Nicolas Trapon, Camille Mèrouge, Lætitia Baralte et Flora Vincent

© JEAN MICHEL ORLOWSKI

## Billet d'humeur

### Dans le cadre du développement durable : vous avez bien dit « architecture durable » ?

Architecture durable, raccourci saisissant, quasiment un pléonasmisme, comme si les architectes ne voulaient pas de tout temps construire pour la postérité... Non, architecture durable est une contraction pour « architecture dans le cadre du développement durable ». La notion de développement durable, bien que mise en avant récemment, n'est pas une notion nouvelle. Le développement durable a pour but de produire des biens pour répondre aux besoins sans dégrader l'environnement. Interrogeons Internet pour appréhender une définition de l'architecture durable. Celle-ci se concrétiserait à travers différentes « pratiques qui ont pour objectifs de réduire l'impact négatif d'un bâtiment sur son environnement et de prendre soin de la qualité de vie des utilisateurs et des communautés riveraines ». Vaste programme ! Ambitions louables ! Mais concrètement, la réalité n'est pas toujours au rendez-vous des attentes. C'est bien le moins que l'on puisse dire quand on découvre comment cela s'est décliné au fil des quartiers. Un immeuble



© FRANÇOIS HEN

Au bout du passage Fréquel, un immeuble « passif » qui ne peut laisser indifférent.

« passif », où passif signifie « qui ne consomme pas plus d'énergie qu'il en génère ». Soit ! Mais on découvre qu'une construction que certains qualifient parfois de « grange rouillée » trône ainsi au bout d'un petit passage dans le sud de l'arrondissement.

Cette construction suscite la surprise des passants, mais on leur explique que « voyez vous, c'est un immeuble très économe, les gens qui y habitent ne payent pas cher de chauffage » ; mais elle attire les tags, qui malheu-

reusement ne peuvent pas être nettoyés selon les méthodes habituelles, et on reste perplexe d'apprendre qu'en plus elle héberge un atelier d'architecture...

L'architecture durable, c'est 'dur'. Récemment une association de jardinage voisine a réagi positivement en effectuant des plantations sauvages autour de la construction. Mais on est encore loin d'une grange dans la verdure... ■

FRANÇOIS HEN



## Elections Municipales

### Une décade de scrutins électoraux : quelques observations

**A** l'exception de deux scrutins législatifs, de la présidentielle 2002 et d'un référendum constitutionnel, l'analyse des résultats pour le 20<sup>e</sup> de huit élections survenues entre 2001 et 2012 montre à la fois constances et variations. Tout d'abord, il est nécessaire de se rendre compte que le nombre des

citoyens inscrits sur les listes électorales a fait un bond d'un tiers en passant de 82 571 à 109 191.

Le devoir civique de chacun se révèle, par ailleurs, à géométrie variable : du scrutin le plus délaissé : 45 % de votants aux Européennes 2009 au plus suivi : 86 % de votants aux Présidentielles 2007 (1<sup>er</sup> tour), sans oublier les 49 % de votants aux Régionales de

2010 (2<sup>e</sup> tour) ou les 54 % de votants aux Municipales 2008 (1<sup>er</sup> tour).

Le fameux rapport droite-gauche joue de l'accordéon : de 100 % pour la gauche aux Municipales 2008 (2<sup>e</sup> tour) à 65 % (gauche) contre 35 % (droite) aux Présidentielles 2007 (2<sup>e</sup> tour) en passant par un 75 % (gauche) contre 25 % (droite) aux Régionales 2010 (2<sup>e</sup> tour). ■

#### Les scores des grandes familles politiques sont-ils stables ?

La réponse se révèle bien nuancée, comme le montre ce tableau :

Partis	+ haut	+ bas	Classique ou exception
Parti socialiste	43 % Prés. 2012 1 <sup>er</sup> t.	17 % Europ. 2009	31 % Régio. 2010 1 <sup>er</sup> t.
Verts	32 % Europ. 2009	2 % Présid. 2007 1 <sup>er</sup> t.	18 % Munic. 2007 1 <sup>er</sup> t.
PCF	11 % Régio. 2010 1 <sup>er</sup> t.	3 % Présid. 2007 1 <sup>er</sup> t.	Fdg : 17 % Présid. 2012
UMP	23 % Présid. 2007 1 <sup>er</sup> t.	7 % Munic. 2008 1 <sup>er</sup> t. (1)	17 % Europ. 2009
Modem/Udf	23 % Munic. 2001 1 <sup>er</sup> t.	4 % Régio. 2010 1 <sup>er</sup> t.	18 % Présid. 2007 1 <sup>er</sup> t.
FN	9 % Régio. 2004 1 <sup>er</sup> t.	3 % Europ. 2009	5 % Munic. 2001

1. Il y avait une liste UMP dissidente (M. Delamare 9 %)

PIERRE PLANTADE

#### A savoir

Par rapport à ce que nous disions dans le numéro précédent, selon quoi les listes n'ayant pas atteint 10 % des inscrits au premier tour disparaissaient purement et simplement, il convient de préciser que :

- les listes n'ayant pas atteint 5 % des suffrages exprimés ne peuvent fusionner avec aucune autre liste ;
- les listes ayant atteint entre 5 et 10 % des suffrages exprimés peuvent fusionner avec une liste ayant dépassé les 10 % ; mais faut-il encore que des listes ayant dépassé les 10 % acceptent d'intégrer dans leur propre liste (de 42 candidats pour le 20<sup>e</sup>) des membres de ces listes. Ce ne fut pas le cas en 2008, car ni la liste de Frédérique Calandra, ni celle de Michel Charzat n'ont voulu accepter des transfuges des listes de l'UMP, de Raoul Delamare ou de Didier Bariani.

#### Rectificatif

"Dans l'article sur les Elections municipales paru en page 6 de notre précédent numéro nous indiquions que Europe Ecologie Les Verts n'avait pas, à la date du bouclage, publié sa liste. C'est inexact. Habitante du quartier Pyrénées Mènilmontant, entrepreneuse dans le domaine de l'insertion et du recyclage, professionnelle de la microfinance en Afrique, Antoinette Guhl a été élue le 8 juin 2013 par les adhérents écologistes pour porter la liste Europe Ecologie Les Verts aux élections municipales le 23 mars 2014. ■

## Rubrique sur l'immobilier

### Quel taux de TVA pour les travaux de rénovation des logements ?

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014, les travaux dans les logements sont assujettis à la TVA à 10 % au lieu de 7 %, exception faite des travaux de rénovation énergétique qui bénéficient du taux réduit à 5,5 % et des travaux engagés en 2013 sous conditions formelles.

**L**es travaux indissociablement liés aux **travaux de rénovation énergétique** éligibles au crédit d'impôt développement durable sont intégrés dans le champ de la TVA à 5,5 %. Ces travaux induits sont ceux définis dans le cadre de l'éco-prêt à taux zéro. (voir encadré)

Quant au **taux à 7 %**, il est prolongé pour les travaux dont le devis a été signé et les versements d'acomptes (minimum 30 %) effectués, avant le 31 décembre 2013, sous condition de l'achèvement des dits travaux avant le 1<sup>er</sup> mars 2014. Si une des conditions n'est pas remplie, les sommes versées à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2014 seront soumises à une TVA de 10 %. En revanche, l'acompte versé avant le 31 décem-

bre 2013 resterait soumis à une TVA de 7 %.

**Logements et travaux concernés.** Le taux de TVA réduit s'applique aux travaux d'amélioration, de transformation, d'aménagement et d'entretien portant sur des locaux à usage d'habitation, achevé depuis plus de

deux ans. Les équipements achetés directement par le contribuable pour les faire installer par une entreprise sont soumis au taux normal (20 % depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014). Dans ce cas, seule la pose bénéficie du taux de TVA réduit. ■

C.B.

Pour bénéficier de l'éco-prêt à taux zéro, les travaux doivent comprendre au moins deux types de travaux figurant dans la liste suivante :

- isolation thermique performante des toitures, des murs donnant sur l'extérieur, des parois vitrées et portes donnant sur l'extérieur ;
- travaux d'installation : régulation ou remplacement de systèmes de chauffage, le cas échéant associés à des systèmes de ventilation économiques et performants, d'équipements de chauffage et de production d'eau chaude sanitaire utilisant une source d'énergie renouvelable.

Ou

- travaux permettant au logement d'atteindre un seuil minimal de performance énergétique global.

## Reportage photo en Palestine-Israël

### Bruno Fert : montrer ce qui est caché pour construire la paix

**P**hotographe, établi dans le 20<sup>e</sup> depuis plus de 10 ans, Bruno Fert a reçu en novembre dernier le prestigieux prix Roger Pic pour une série de photos intitulée « Les Absents ». Ses images sont exposées en février à la SCAM (Société de Création des Artistes Multimédias) et au Centquatre\*.



Le photographe Bruno Fert devant les bureaux du collectif de Belleville : Picturetank

#### Qui sont « les Absents » ?

Les Absents, ce sont les personnes, qui, avant 1948, habitaient le territoire devenu Israël. Lors de la création de cet Etat, 700 000 personnes (80 % de la population) ont dû quitter leur foyer et ont tout perdu. Depuis lors, leurs maisons, mosquées, cimetières sont devenus des « ruines » anonymes. Aucun panneau, aucune explication ne permet de les reconnaître et la population voisine les ignore le plus souvent. Une association israélienne, Zochrot, a eu l'idée de recenser ces lieux et de les cartographier. Elle organise des visites et des conférences à destination des Israéliens. « Si l'on ne connaît pas l'histoire de l'autre et de ses souffrances, on ne peut pas faire la paix ».

#### Comment est né ce projet ?

Israël et la Palestine sont des sujets intéressants pour un photojournaliste. L'un des premiers travaux personnels de Bruno, en 2001, s'intitulait « avoir 20 ans en Palestine ». C'était une approche différente, montrer des jeunes « normaux » et non en situation de guerre. Durant quelques années, le sujet est revenu, de façon plus classique, journalistique... Les Absents, c'est l'occasion d'aller plus au fond des choses, mais c'est aussi un risque car on part des semaines, sans financement et sans savoir si le sujet va intéresser.

Trouver les sites n'a pas été facile dans ce pays émaillé de ruines de toutes les époques. Les habitants actuels parlent confusément de « ruines ottomanes » pour désigner ces lieux. La seule solution est de se repérer avec un GPS et de chercher un point à tant de degrés sud, tant de degrés ouest... et de marcher. Il faut ensuite trouver ce que l'on veut dire, montrer le bon moment, la bonne lumière... revenir beaucoup de fois dans un même lieu. C'est lent.

#### A quoi sert ce travail ?

C'est un travail de mémoire ; en effet ces lieux sont des centaines sur un petit territoire, ils s'abîment, s'écroulent et disparaissent, sont urbanisés ou rachetés, car ils sont parfois en centre-ville. Cela sert aussi aux 40 000 Arabes, déplacés de l'intérieur, appelés juridiquement les « absents-présents ».

#### Dates des expositions :

- Du 7 février au 16 mars au festival Circulation(s) au Centquatre (5 rue Curial, (19<sup>e</sup>, Métro Crimée). Entrée libre.
- Dans les locaux de la SCAM : Exposition jusqu'au 1<sup>er</sup> mars du lundi au vendredi, de 10h à 18h. 5 avenue Vélasquez (8<sup>e</sup>). Entrée libre. ■

LAURA MOROSINI



Al bassa, nord d'Israël. Dans cette église abandonnée, des personnes reviennent parfois pour une célébration

## Découvrir la commune des Lilas et le grand espace culturel, sportif et commercial de la Place du maquis du Vercors

# La frontière disparaît entre Paris et Les Lilas

DOSSIER PRÉPARÉ PAR JEAN-MARC DE PRENEUF ET JEAN-BLAISE LOMBARD

Tout près de nous une commune mérite d'être connue, celle des Lilas.

Et entre notre arrondissement et la commune des Lilas se trouve un grand espace recouvert désormais de multiples réalisations : cinéma, cirque, équipements sportifs (tennis, gymnase, basket...) et commerciaux. Cet espace, qui a été conçu en tant que Zone d'Aménagement Concerté, a été construit autour de la Place du Maquis du Vercors et assure une liaison remarquable entre les deux villes qui ne sont plus désormais séparées par ce qui pouvait s'apparenter à une frontière. Ce dossier présente d'abord les principales caractéristiques de la commune des Lilas, puis décrit les multiples équipements de la ZAC, déjà opérationnels ou en voie d'achèvement.

## La commune des Lilas

### « J'étais fleur et je fus cité »

« J'étais fleur et je fus cité ». Une jolie devise pour une commune créée en 1867 avec des parcelles de Romainville, du Pré-Saint-Gervais et de Bagnole. A l'époque il y avait des jardins fleuris et des guinguettes sous les lilas.

Située à la même altitude que Montmartre, la commune des Lilas est reliée au 20<sup>e</sup> et au centre de Paris par la Ligne 11 du métro qui devrait, dans les années à venir, être prolongée avec de nouvelles stations dans Les Lilas et au delà (l'enquête d'intérêt publique s'est achevée à fin octobre 2013). Une nouvelle station, à la porte des Lilas, côté Est, portera le nom de Serge Gainsbourg, auteur de la fameuse chanson « le poinçonneur des Lilas » en 1958.

### Les « Lilassiens »

Les habitants des Lilas peuvent être appelés les « lilassiens » (expression reprise d'Info-Lilas, organe de la Mairie, mai 2013). La commune a une forte attractivité d'où une pression foncière élevée sur une petite surface (1 km<sup>2</sup>). A plus de 7 000 euros le mètre carré, moins cher qu'à Paris, les ventes sont rapides, intéressant à 90 % des Parisiens. Il y a encore de nombreux pavillons d'habitation et environ 30 % de logements sociaux. On continue à construire mais surtout en accession à la propriété. Sur l'artère principale des Lilas, rue de Paris, du côté opposé à la Mairie, un ensemble de vieilles bâtisses était en voie de démolition quand nous avons commencé notre enquête, en octobre 2013, et à la place, un ensemble en copropriété va se construire. Sans doute a-t-il trouvé preneur, car le bureau de vente aperçu lors des premières visites sur place a disparu début 2014.

Le Maire, Daniel Guiraud, parle des programmes immobiliers nombreux en copropriété, de la rénovation de sa commune. Il compte sur la prolongation de la ligne 11 du métro pour contribuer à réduire la congestion actuelle de la circulation automobile. Le Père Houillon, curé de Notre Dame du Rosaire, renforce ce diagnostic. Ce prêtre a de l'expérience. Il a été vicaire général du diocèse de Saint Denis, aux côtés d'Olivier de Béranger qui en était alors évêque. Il a été ensuite en charge de Montreuil et a connu les difficultés de cette ville très diverse.

Aujourd'hui, aux Lilas, il rencontre nombre de jeunes ménages venus tout près de la capitale pour se loger moins cher qu'à Paris. Il voit changer la fréquentation de sa paroisse. Beaucoup des nouvelles familles viennent faire baptiser leurs enfants à Notre Dame du Rosaire. La population des Lilas change donc avec son ouverture sur Paris. Il est évidemment plus que fier de son sanctuaire de Notre Dame du Rosaire, c'est lui qui nous a suggéré de demander à l'architecte de s'exprimer sur cette construction, la première église dont la conception lui a été confiée.

### Quelques sites originaux

L'Hôtel de Ville des Lilas, construit en 1884, contient des peintures typiques de cette époque. Le Théâtre du Gard-chasse, rue de Paris, est un bâtiment construit en 1905 dans le style du Grand Trianon de Versailles. Toujours consacré aux spectacles, il a été modernisé et peut accueillir cinéma, expositions, conférences.



Tour de Romainville anciennement le fort.

Le fort de Romainville, qui a conservé son nom d'origine, fut un centre d'internement sous l'occupation jusqu'à la libération des Lilas le 17 août 1944. Après avoir été utilisé par le 401<sup>e</sup> Régiment d'artillerie anti-aérienne, une immense tour hertzienne de 143 mètres de haut fut construite à l'intérieur en 1984. Elle domine toute la banlieue Est et permet de transmettre télévision et radio sur l'ensemble du territoire.

### Paul de Koch, un champion de l'écriture

On ne peut faire un tableau complet des Lilas sans évoquer Paul de Koch. C'est un écrivain prolifique : 400 volumes de romans, 200 pièces de théâtre, 2 volumes de poésies et de chansons... Né en 1783, il est le fils d'un banquier hollandais qui sera guillotiné sous la Terreur.

Ce fut un auteur très populaire car ses œuvres sont pleines de gaieté : il a un sens du comique que lui envie Alexandre Dumas et Alphonse Daudet. Bien sûr, le style est facile et sa verve parfois gauloise, mais il plait quand il met en scène grisettes et ouvriers. Il est aujourd'hui oublié alors qu'à l'époque le pape Grégoire XVI se distrait de ses romans... Il meurt en 1871 ayant connu nombre de régimes politiques différents.

Il a acheté successivement plusieurs maisons dans les bois de Romainville, qui deviendront plus tard Les Lilas. Il a fait aménager dans son jardin un théâtre de verdure où l'on applaudissait ses vaudevilles et ses opérettes. Il habitait Paris, mais se rendait très souvent dans son cher Romainville en passant en carriole par Belleville et ses guinguettes célèbres où il a situé nombre de ses romans et de ses vaudevilles (La pucelle de Belleville, Moustache,...). Quelques lecteurs se souviennent peut-être encore de la célèbre chanson « madame Arthur » dont il écrivit les paroles, créée par Yvette Guilbert en 1892 et reprise par Juliette Greco et Barbara.

Aux Lilas, Paul de Koch a son buste dans le square du Gard-chasse et une rue porte son nom. A Paris dans le 19<sup>e</sup>, à Romainville et au Pré-Saint Gervais, il a aussi des rues à son nom. Ce « vieux voisin » du 20<sup>e</sup> a fait l'objet d'un bulletin (n° 54) de l'Association d'histoire et d'archéologie du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Découvrir la commune des Lilas  
et le grand espace culturel, sportif et commercial de la Place du maquis du Vercors

## La frontière disparaît entre Paris et Les Lilas

### Flâner aux Lilas

Flâner aux Lilas rend cette ville particulièrement attachante. Bien entendu, il y a encore ces rues assez étroites, mais propres, avec les maisonnettes en meulière ou en briques, parfois peintes de jolies couleurs vives. Il y a aussi nombre de nouvelles constructions en copropriété. Cela contraste avec bien d'autres banlieues dans le nord et l'est de Paris, tristes, mal entretenues.

En revenant rue de Paris, on la trouve bien achalandée. Nous avons été intéressés par un magasin bio aux prix étonnamment modérés, qui propose des légumes innovants et goûteux autant que peu fréquents sur les étals des marchés. Un caviste, également marchand de thés et cafés, est situé sur ce même côté. On est étonné d'y trouver des vins très renommés, voisinant de bonnes bouteilles sympathiques et abordables. Un couple de personnes âgées y est servi très gentiment, il vient s'offrir une livre de bon café fraîchement moulu. On trouve aussi des charcutiers, fromagers ou autres magasins de bouche qui se font rares dans les quartiers populaires de Paris.

### Communauté de communes

Très active sur le plan culturel, la commune a créé «Lil'Art» rendez vous annuel, dans une exposition, des créateurs des Lilas, mais aussi des arrondissements proches et communes voisines, ce qui est une innovation appréciée.

«Est ensemble», magazine bimensuel de la communauté de communes à laquelle appartiennent les Lilas (Bagnolet, Bobigny, Bondy, le Pré Saint Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Romainville) souligne les efforts de ces municipalités pour harmoniser les tarifs de leurs cinémas, développer le sport et les activités culturelles communes. Un agenda mensuel des activités culturelles, sportives ou autres est distribué dans chacune des boîtes aux lettres de toutes ces communes. L'évocation de la communauté de communes souligne l'autre dimension des liens entre Paris et les Lilas. Il s'agit, par une touche nouvelle, de donner corps à la «grande métropole» évoquée notamment par Pierre Mansat, adjoint au Maire de Paris chargé des rapports avec les villes voisines, et conseiller du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. ■

### Notre Dame du Rosaire : le «mystère» et la «joie» de l'architecte

Près de 10 ans après nos premiers croquis, cette église est passée du papier au béton. Cette transformation reste le plus grand mystère et la plus grande joie de notre métier d'architecte.

En la dessinant, nous avons sans cesse recherché ce que devait «être une église». Et nous avons conscience que ce bâtiment s'éloigne de la figure traditionnelle et archétypale de l'église. C'est un bâtiment d'aujourd'hui, pour une communauté vivant dans une ville d'aujourd'hui. La recherche de la forme de cet édifice répond une volonté de profonde simplicité pour qu'il se réfère à l'essentiel plus qu'au décor.

Tous les codes y sont, pour y accueillir la liturgie et en faire un espace de simplicité, de silence, de quiétude et de recueillement pour tous, croyant et non croyants. Cet espace neuf est conçu pour permettre le passage de l'agitation de la ville à la quiétude du lieu de culte. Il est fait de béton simplement enduit et de pierre. Un béton qui s'étire, se recule, se plie, se retourne pour laisser pénétrer la lumière. Un espace finalement fait de lumière plus que de béton : parce que dans ce lieu, la lumière n'est pas destinée à révéler un espace ou une architecture préexistante mais à créer, à redéfinir un



Eglise des Lilas avec son campanile



Intérieur de l'Eglise

espace complexe, mouvant, impénétrable mais pénétrant. Un espace qui joue du corps et de son mouvement pour attirer, suggérer, surprendre et émouvoir.

Sa morphologie, son campanile et son jardin lui confèrent une forte visibilité. Elle est présente, ancrée au sol de la ville, simple, prête à affronter les siècles. Son apparente opacité n'est là que pour contraster avec l'abondante lumière qui baigne la nef et le chœur, sa simplicité pour rappeler qu'il est inutile d'être bavard pour dire l'essentiel. ■

AGENCE ENIA ARCHITECTES : MATHIEU CHAZELLE,  
SIMON PALLUBICKI, BRICE PIECHACZYK  
ARCHITECTE ASSOCIÉ : MAURO GALANTINO

## La Place du Maquis du Vercors

**A**vant la couverture du périphérique, le passé récent de la porte des Lilas évoque un coin à l'abandon, peu avenant, séparé de Paris, laissé aux trafics divers. Dans cet endroit coupé du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> arrondissements de Paris, d'une part et adjacent

aux Lilas et au Pré-Saint Gervais, d'autre part, «Paris avait laissé 20 hectares à l'abandon» dit tout net le maire des Lilas, il en vient même à penser qu'à l'époque la préfecture de police laissait subsister les trafics à cette endroit, comme «un abcès de fixation». La réalité a changé, heureusement.

Depuis la couverture du périphérique, les travaux de la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) ont profondément changé le paysage et la manière de vivre des habitants qui se sont attribué ce nouvel environnement. Aujourd'hui, ils ne sont pas tout à fait terminés, mais l'ensemble prend tournure. La séparation entre Paris et la ville des Lilas disparaît, laissant place à un site, habillé de constructions souvent très réussies, qui contraste avec la plupart des autres portes de la capitale où la tranchée du périphérique accentue la séparation entre Paris et les villes voisines.

Dans l'espace qui relie les Lilas et Paris, de multiples activités sociales ou collectives ont trouvé un lieu d'ancrage nouveau : la culture, avec des expressions aussi diverses que le «cirque électrique» et le cinéma «étoile Lilas», le commerce et les bureaux, les logements, les équipements collectifs, le sport, les espaces verts. En revenant encore une fois sur ce voisinage, nous constatons qu'un lien se tisse entre les deux collectivités. La métropole dont parlent les urbanistes, devient ici une continuité. La capitale et les villes qui l'entourent commencent à se réunir. La rencontre des habitants, favorisée par le cadre de la place du maquis du Vercors, donne du corps aux travaux institutionnels et aux coopérations techniques prévues dans le cadre de «Paris métropole».

### «La frontière n'existe plus»

Quand, traversant la rue des frères Flavien, on passe de la rue de Paris, aux Lilas à l'avenue de la Porte des Lilas, à Paris, on est pris dans un entre-deux d'environ 150 mètres de long, un espace créé aux tout débuts de la ZAC : des immeubles de bureaux alignés de chaque côté abritent des magasins très actifs au rez-de-chaussée. Nous avons inter-



Terminal des bus.

Découvrir la commune des Lilas  
et le grand espace culturel, sportif et commercial de la Place du maquis du Vercors

## La frontière disparaît entre Paris et Les Lilas

rogé les responsables de deux de ces magasins, installés chacun d'un côté différent de cette voie. Ils confirment la réussite de leur implantation.

Au nord, Virginie Lenoir nous présente avec satisfaction l'activité de la maison de la presse. On y trouve bien autre chose que les journaux et magazines. Un rayon librairie est accompagné à l'étage de fournitures scolaires et d'autres produits voisins. Elle attribue la bonne fréquentation de son magasin à la présence de nombreuses personnes employées dans les bureaux, avenue de la Porte des Lilas et dans les sièges sociaux d'entreprises implantées dans la partie nord de la ZAC, construite en premier, le long de la rue Fonck. Mais, elle constate qu'il vient aussi nombre d'habitants des Lilas ou du pré-Saint Gervais. Pour elle : « la frontière n'existe plus ».

Au sud, le responsable d'Aubert, l'une des trois enseignes représentées, se dit aussi très satisfait de la fréquentation « Tout va pour le mieux », même s'il a subi « pas mal de vols ». En cinq ans, il estime que l'ambiance a changé, désormais, il y a beaucoup d'habitants proches qui assurent la fréquentation et disent leur plaisir de disposer désormais d'une offre commerciale diversifiée.

### Cinéma Etoile-Les Lilas : 280 000 spectateurs

En revenant vers Paris sur la place du maquis du Vercors, le cinéma Etoile-Les Lilas, dresse sa forte stature noire comme un marqueur du nouvel urbanisme. Il domine l'espace et lui donne en quelque sorte un axe culturel majeur. Sans cette implantation, le lieu eût été cantonné à son rôle de circulation et de passage.

Nous avons rencontré David Honnesberg, responsable de ce complexe de sept salles. Il s'assoit face à nous dans un des fauteuils club du hall d'accueil. « Nous avons eu 280 000 spectateurs la première année de notre implantation », dit-il avec satisfaction. « L'affluence ne cesse de progresser, nous ne constatons pas de pause ». Il ajoute que l'effet de curiosité qui s'estompé souvent après la création d'une salle ne s'est pas produit ici. L'affluence ne diminue pas. Le cinéma demande à tous les acheteurs de billets, quel est le département de leur domicile. David Honnesberg précise : « Nous avons en même temps des habitants du 20<sup>e</sup> et du 19<sup>e</sup>, et des Lilas, de Bagnolet ou d'autres villes proches. »

David Honnesberg souligne que des tarifs favorables sont offerts aux personnes âgées passant par les services sociaux du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup>. Mais ces tarifs « sociaux », ne convainquent pas tout le monde. Manuela Gorris, membre du conseil de quartier Pelleport Télégraphe dans le 20<sup>e</sup> se demande si, en échange de la gratuité du terrain où le cinéma a pu s'implanter, il n'aurait pas été raisonnable de consentir des tarifs plus bas. Elle ajoute : « Les écoles limitrophes ont demandé des tarifs plus bas ». Quoiqu'il en soit, le prix, conforme à celui des cinémas parisiens, ne paraît pas un obstacle à la fréquentation de cette salle.

### Le Cirque Electrique

Autre implantation culturelle, au sud de la place du maquis du Vercors, le « Cirque électrique » dresse sa tente en surplomb, en haut de quelques marches. Les responsables qui nous ont reçus, précisent qu'il ne s'agit pas du tout d'un spectacle de cirque traditionnel si prisé des enfants (ici, un âge minimum variant de 6 à 14 ans est de règle suivant les spectacles). Les titres du programme que la troupe locale ou ses invités présente mois après mois, évoquent plutôt un univers « branché », parfois même « déjanté » : on y parle de « cirque laboratoire », « underground café », « pop culture », « Umlaut Big-Band »... Des jeunes adultes doivent s'y retrouver avec plaisir.

Sur la « toile », le site internet du cirque électrique fait sa promotion (tarif plein 16 €, réduit 8 € du jeudi au dimanche) en annonçant que 1 700 spectateurs ont assisté au spectacle des semaines de fin d'année. Ce chiffre confirme qu'il s'agit bien d'un autre univers que celui du cinéma voisin. Le programme parle de « cirque laboratoire », « d'expériences », et affirme une volonté d'ouverture internationale.

L'offre culturelle de la Porte des Lilas sera bientôt complétée par la médiathèque du 19<sup>e</sup> arrondissement. La construction en est prévue sur la partie nord de la place du maquis du Vercors, au cours de la prochaine mandature. Son emplacement est clairement délimité, au coin sud-est du jardin Serge Gainsbourg.

### De nombreux équipements sportifs

A l'angle de la rue des frères Flavien et de la rue Léon Frapié, le tennis, dont l'Ami a déjà dit le succès, continue sur sa lancée. Mais d'autres équipements sportifs sont en place ou en cours de finition dans cette partie sud de la ZAC.

En voie d'achèvement est la structure destinée à abriter une salle de gymnastique et un mur d'escalade. « Le gymnase sera terminé fin mars 2014 », nous a précisé Thierry Blandin, adjoint aux sports du 20<sup>e</sup>. Il ajoute qu'un accès aux personnes handicapées sera prévu. Le projet urbanistique évoquait un Centre d'adaptation psychopédagogique.

Mais le sport n'est pas cantonné au tennis et à la gymnastique. Au sud de la ZAC, deux installations en plein air et ouvertes à tous sont déjà en place :

- tout contre la cité des Fougères, des terrains de basket, protégés par des grilles, mais accessibles à tous les jeunes du quartier ; nous en avons souvent vus en train de s'exercer sous les paniers, dans cet espace de liberté et de détente ;
- plus au sud, à l'extrémité de la ZAC, au point où s'achève la couverture du périphérique, avec une vue superbe sur la suite du périphérique et sur les tours de Bagnolet, une installation en béton à la disposition des adeptes du skateboard ; une activité sportive autant que ludique.



Vue sur les tours de Bagnolet depuis la ZAC.

### Et une coulée verte

Ces deux derniers équipements sont inclus dans une série d'espaces verts accessibles et bien entretenus. Une longue allée pour piétons ou cyclistes réunit la cité des Fougères à Bagnolet-Nord. On trouve donc au sud de la ZAC le pendant au grand jardin Serge Gainsbourg qui, au nord, part de la Place du Maquis du Vercors pour descendre jusqu'au Pré-Saint Gervais, entre la rue Fonck et le périphérique, dont la couverture s'arrête à mi-longueur du jardin.

### Equipements collectifs

L'Ami a déjà présenté une autre réalisation de la ZAC, la cuisine centrale des écoles du 20<sup>e</sup>. Nous n'avons pas résisté au plaisir de visiter à nouveau cette belle réalisation. Des équipements neufs et fonctionnels sont agréables à voir et surtout ils sont plus faciles à faire fonctionner pour ceux qui y travaillent. Voilà qui contribue sans doute à la qualité des prestations attendues des enfants nourris dans les cantines et tend à satisfaire les parents.

Il reste encore quelques compléments à aménager ou construire pour terminer ce qui est prévu sur la ZAC. Ainsi la collecte des déchets se fait déjà dans un espace rue Paul Meurice, mais des installations plus adaptées doivent être construites à côté de celle pour la voirie, destinée à faciliter le maintien de la circulation hivernale dans les rues du 20<sup>e</sup>.

La mise en place de la « ressourcerie », Porte de Montreuil, qui a pour fonction d'organiser la récupération et le recyclage d'objets jetés, aura sans doute des conséquences sur l'activité de la déchetterie de la Porte des Lilas (dénommée dans le programme de la ZAC : Centre de Valorisation et Apports d'encombrants). Le but commun de ces deux installations est de réduire le volume des déchets « définitifs » à éliminer, en accroissant la part récupérable ou qui pourrait être revendue.

### Logements à venir

Déjà est en service un foyer-logements donnant sur la rue du docteur Gley. Le centre d'accueil des enfants en difficulté de la société Saint Vincent de Paul, rue Paul Meurice, est en voie d'achèvement.

Le conseil d'arrondissement de décembre a décidé la construction d'un nouveau bâtiment destiné à loger des étudiants dans la ZAC. C'est en fait le début de la dernière étape dans le programme de la ZAC, qui prévoit des logements sociaux, rue des Frères Flavien et rue Paul Meurice, ainsi que des appartements en accession à la propriété. Curieusement le programme de la ZAC ne spécifiait que les surfaces, sans indication du nombre de logements concernés.

Ces logements ne seront prêts qu'une fois terminés les derniers travaux d'équipement de la ZAC ; cela permettra que les nouveaux habitants ne soient pas gênés par la poursuite des chantiers. Ces habitants bénéficieront aussi de l'implantation de la deuxième sortie de la station de métro, à l'Est de la place des Maquis du Vercors.

Ce n'est qu'à son terme qu'on pourra apprécier la qualité d'ensemble de l'opération. Pour le moment, le bilan paraît très positif, tant pour ce qui concerne le complément apporté à la Capitale que pour la réussite de l'ouverture sur les Lilas. ■



Cinéma.



### Eglise Protestante Unie de France

## Un nouveau pasteur à Béthanie

**M**adame Christine Leis, pasteur (certains préfèrent pasteur) de l'Eglise Protestante Unie de France, a été nommée à Béthanie le 1<sup>er</sup> juillet 2013. Mariée et mère d'un grand fils de 28 ans, elle habite le 20<sup>e</sup> depuis près de trente ans, connaît bien et apprécie ce quartier.

Le ministère d'un pasteur ne se déroule pas systématiquement dans une paroisse. C'est ainsi que Christine Leis a exercé en tant qu'aumônier en établissements de santé (hôpitaux, maisons de retraite) pendant dix ans, avant de desservir pendant sept ans le poste régional d'Aubervilliers, au sein d'une population aux mille couleurs... Bref, un parcours fortement marqué par un caractère social et diaconal, beau mot grec qui signifie « service », d'autant que Christine Leis a consacré à ce thème son mémoire de Master de recherche en 3<sup>e</sup> cycle de théologie.

#### De la vocation personnelle à la dynamique communautaire

Notre pasteur s'est récemment sentie attirée par un ministère plus « classique », épaulé, entouré, enrichi et parfois... discuté, par une équipe d'une douzaine de laïcs

formant le Conseil presbytéral, qui se réunit une fois par mois pour bâtir des projets et donner à la communauté de Béthanie un élan dynamique au service de l'Evangile. Et ce Conseil est toujours prêt à prendre le relais, notamment quand le pasteur n'est pas immédiatement remplacé après le départ de son prédécesseur.

C'est un riche partenariat qui s'établit entre le pasteur et cette équipe, permettant à Christine Leis, comme à tout pasteur, d'exprimer concrètement sa vocation. Munie comme ses collègues d'une solide formation théologique, elle met au service de Béthanie ses goûts personnels pour la lecture, la musique, les beaux textes liturgiques. Tout cela exige du temps, mais vient heureusement colorer les cultes des dimanches et fêtes, l'animation de la catéchèse et des divers groupes de réflexion, sans compter l'accompagnement individuel et les visites. Depuis son arrivée, une troupe de scouts s'est implantée dans la paroisse et bien d'autres idées fusent...

#### Vivre l'Evangile dans l'espace public

Mais tout cela ne trouve en fait sens que dans une cohérence entre le « projet de vie », feuille de route,

que la communauté de Béthanie a rédigée pour affirmer ses priorités et le rayonnement de l'Evangile. Trois priorités : Accueil et communication, Entraide, Jeunesse, pour répondre à cette question essentielle : comment arrêter, accueillir, rencontrer, intriguer... tous ces gens qui passent rue des Pyrénées et dans notre 20<sup>e</sup>? Comment leur faire entendre cette parole protestante, qui se veut d'abord écho de la Parole de Dieu, et qui souvent, se retrouve très - trop ? - discrète dans l'espace public ?

Alors que les bonnes nouvelles se font rares, que la recherche immodérée du profit abîme autant le riche que le pauvre, alors que l'humain a de moins en moins de prix et que tout semble avoir perdu le sens, Christine Leis



© DR

affirme sa conviction : jamais peut-être la Bible, l'Evangile, pourtant plusieurs fois millénaires, n'ont été d'une telle pertinence pour aujourd'hui et pour demain. Une Parole qui dit que l'humain passe avant l'objet, que le partage est préférable au gaspillage et la rencontre de l'autre à la peur et à l'égoïsme qui nous claquent. Qu'autre chose est possible et que le Christ qui ne s'est pas contenté de le dire, a vécu totalement cet engagement avec nous et pour nous.

Pourquoi ne pas suspendre un temps à ses côtés notre fuite en

avant, le temps de penser à un monde différent ? Celui qui est venu fouler nos chemins terrestres doit bien avoir quelques solutions à nous souffler, sans doute aussi valables que celles des politiques et des économistes...

En ce début d'année, *l'Ami du 20<sup>e</sup>* ouvre le débat ! ■

CÉCILE SOUCHON

#### « Venez et voyez ! » :

Le culte est célébré tous les dimanches à 10h30, 185 rue des Pyrénées. Rens. 07 86 09 47 68

## Saint Jean Baptiste de Belleville

### Dans la chapelle du Bas-Belleville Français et Polonais se rencontrent

**L**a chapelle du Bas-Belleville est un lieu qui se mérite : impossible d'y arriver par hasard ! Il faut franchir un portail entre l'école maternelle Rampal et un restaurant chinois, descendre une rue étrangement sans voiture jusqu'au virage, et là, aller à gauche, descendre quelques marches sous le centre médical. Entrez. Vous y êtes !

#### Une implantation locale ancienne

L'histoire de cette chapelle commence à Noël 1952, rue Lauzin. Un atelier désaffecté, en mauvais état, est peu à peu remis en état par les chrétiens du quartier. Ils sont bientôt si nombreux qu'il faut célébrer plusieurs messes chaque dimanche !

De grands travaux bouleversent le quartier au début des années 70 ; la chapelle Notre Dame de Fatima, reine de la paix, est démolie. La paroisse peut alors acquérir un bâtiment en sous-sol discret rue Rampal, qui devient une chapelle, laquelle est maintenant officiellement nommée « Notre Dame de Belleville, reine des familles ». La première messe y est célébrée le dimanche des Rameaux 1975.

#### Elle a été adoptée par une communauté polonaise

Cette chapelle reste très vivante. Elle est d'abord le lieu de culte des habitants du Bas-Belleville pour lesquels une messe est célébrée chaque dimanche à 10h par un



ND de Belleville Reine des familles. Le chœur rénové, Mai 2013

© BRIGITTE TALLEZ

des prêtres de saint Jean Baptiste. Ces fidèles sont très attachés à leur chapelle.

Depuis 2002, elle est aussi un point de rassemblement d'une communauté polonaise très dynamique, désireuse de fraternité. Autour du Père Andrzej Kolodziejczyk, cette communauté célèbre l'eucharistie chaque soir du mercredi au samedi à 19h et le dimanche à 9h et 11h30. Le samedi matin les enfants viennent pour le catéchisme et l'enseignement du polonais, pendant que les parents assurent l'entretien de la chapelle. Comme les anciens Bellevillois de la rue Lauzin, ces familles polonaises se sentent concernées par l'état de la chapelle et elles y consacrent du temps, de l'énergie, du savoir-faire. Les locaux ont été repeints l'an dernier, et la décoration évolue selon les temps liturgiques.

#### Une nouveauté : une messe franco-polonaise

Notez une nouveauté : depuis cette année, la messe du jeudi soir est « franco-polonaise » et permet à tous de prier ensemble. C'est un projet riche qui mérite d'être mieux connu. N'hésitez pas à venir un jeudi soir, au 3 rue Rampal, vous serez très bien accueillis ! ■

ISABELLE CHURLAUD

## Saint Gabriel

### 81 rue de la Plaine On y est presque

**L**e samedi 18 janvier avait lieu la traditionnelle galette pour les animateurs des activités paroissiales. C'était une première, car elle se tenait dans la nouvelle grande salle du 81, toute neuve et, disons-le, splendide.

Le Père Alphonse a présenté et remercié chaleureusement les trois principaux artisans de cette réussite : Marie-Jo Verrier, Hervé

Biseau, et Philippe Delaire, que l'on voit sur la photo. Hervé Biseau a souligné que cette salle devait servir bien sûr à la paroisse, mais aussi offerte en location aux associations, aux réunions de copropriété, etc.

Mais il reste encore des finitions et tout ne sera terminé qu'avec l'entrée des prêtres dans leur nouveau presbytère aux environs de Pâques. ■

B.M.



De gauche à droite : Marie-Jo Verrier, Philippe Delaire, Hervé Biseau et le Père Alphonse Fraboulet



### Saint Germain de Charonne

## Rome : 9 jeunes à la rencontre du Pape François !

Les médias se réjouissent à l'heure actuelle chaque fois qu'un sujet permet d'aborder la personnalité du Pape François. Imaginez alors la joie de ces 9 jeunes partis en pèlerinage à Rome il y a deux mois, lorsqu'ils ont pu rencontrer le Pape François, voire, lui serrer la main pour 6 d'entre eux ! Accompagnés de leur curé (Père Rémi Griveaux), du séminariste (Martin Doherty) et d'une maman (Anne Perrin), ils ont vécu une expérience particulière, dont le témoignage peut rejaillir bien des années plus tard ; l'écho qui va nous en être donné nous permet de le penser :

#### Témoignage d'Anne Perrin et de son fils Antoine

Lorsqu'en juin, on a proposé à mon fils Antoine, enfant de chœur, depuis une année, de par-

ticiper au pèlerinage des servants d'autel à Rome, j'ai été flattée et enthousiaste pour lui.

Quelle chance allait-il avoir de vivre et partager ses expériences

de servant d'autel avec d'autres et mieux comprendre le sens de cet engagement ! Et puis il y a mon engagement quasi immédiat lorsque le programme de ses 5 jours a été dévoilé dont « l'audience avec le Pape ». Qui ne rêve pas un jour dans sa vie de chrétien de rencontrer le Pape ?

J'ai donc décidé d'accompagner ces jeunes avec beaucoup de joie et ai essayé de leur faire comprendre qu'ils allaient vivre quelque chose de magique... et ce fut effectivement magique. Nous avons appris à vivre ensemble, à être en communion, à avoir une ligne de conduite portée par cette atmosphère de joie qui nous faisait avancer malgré la fatigue des journées bien remplies. Tous nous attendions ce mercredi matin avec une certaine effervescence...

#### Jean-Paul II m'a marquée dans ma jeunesse, le Pape François accompagnera mon fils

J'ai été marquée par le pape Jean Paul II qui a baigné mon adoles-



cence et ma vie de jeune adulte, et lorsque je me suis retrouvée devant sa tombe dans la basilique St-Pierre, j'ai été très émue et bouleversée de constater qu'il m'avait autant accompagnée sans que je m'en rende compte vraiment. Je souhaite à mes enfants, à nos enfants, d'être fiers du chemin qu'ils parcourront avec le pape François, si proche de chacun d'entre nous tout comme l'était Jean Paul II avant son attentat.

L'esprit de communion était très marqué par la manière dont nos jeunes ont participé aux messes très priantes. Antoine a mieux

compris le sens de l'eucharistie et de certains gestes liturgiques. Il a aimé se retrouver avec d'autres jeunes et échanger sur son engagement au service de la messe en se disant qu'il n'était pas tout seul.

Je remercie le Père Griveaux et Martin Doherty d'avoir partagé, écouté et répondu, quand cela était possible, à mes questions, doutes et interrogations.

Je les remercie aussi pour nos jeunes, notre groupe et l'énergie qu'ils ont apportée pour que ce pèlerinage soit inoubliable. ■

ANNE PERRIN

### Notre Dame de la Croix

## Prier avec et comme des enfants



Elle est grande la force de la prière ! Les enfants du catéchisme nous ont donnés à voir et à entendre leur façon de prier pendant la messe de Noël.

#### Prier, c'est célébrer la Vie de toutes les façons

Sur la musique « Adam et Eve » de la comédie musicale de Pascal Obispo, une dizaine de jeunes, dans un recueillement profond, ont dansé la merveille de la création de Dieu. Leur corps entier en cet instant est devenu prière. Grâce à ce moment intense, ils ont aidé les participants à « entrer » dans la célébration du mystère de la naissance de Jésus. Les enfants sont devenus pleinement acteurs dans la communauté des croyants réunis ce soir-là. Prier avec son corps, c'est une expérience unique et forte, qui s'inscrit pour toujours dans la mémoire du cœur, dans l'expression de leur foi.

#### Prier, c'est vibrer à l'unisson sur la musique jouée par les jeunes

Les chants « Douce Nuit » et « Il est né le divin enfant », joués par un orchestre junior, ont apporté une intense émotion à l'assemblée. Dans un climat de sérénité, l'interprétation des jeunes musiciens (violons, violoncelle, flûte et clarinette) a porté chacun à la

méditation. Avec la musique des anges, autour de la crèche, la prière s'est faite intérieure, silencieuse et reliée à Dieu.

La musique devient ici langage du cœur et de l'âme des enfants ; ils y mettent le meilleur d'eux-mêmes, pour prier Dieu, reliés et reliant parents, amis, camarades de catéchisme. Ces formes de prière, musique et danse, correspondent bien aux besoins des enfants de marquer physiquement leur engagement dans la foi. Elles ouvrent une voie différente à l'action de grâce, vivante et vivace.

#### Prier, c'est témoigner de sa Foi

Par la danse et par la musique, les jeunes peuvent aussi témoigner de leur foi. A nous adultes, de les guider et de les accompagner sur ces chemins d'expression ! Ils donnent envie aux amis qui les accompagnent de les rejoindre pour faire « Eglise ».

Par ce mouvement dynamique et concret, ils donnent un nouveau visage à l'évangélisation, en prise directe avec leur génération. Leur expression spontanée de la prière invite à innover, à inventer, à oser pour susciter « l'appel » de nouvelles générations de croyants. Décomplexée et décloisonnée, la foi ainsi exprimée témoignera de la joie qui illumine le chrétien. ■

CATHERINE PARY

### Notre-Dame de Lourdes

## La Bigorre et le Morbihan réunis pour l'anniversaire des apparitions

Notre paroisse fêtera du 3 au 11 février prochains le 156<sup>e</sup> anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous (photo) dans cette bourgade de Bigorre, désormais mondialement connue ; la paroisse jouera le rôle de sanctuaire marial pour tous ceux qui ne peuvent se rendre à Lourdes. Cette neuvaine de prières permettra de vivre un temps spirituel fort autour de Marie.

Afin de se préparer à célébrer la première apparition de la Vierge à Bernadette le 11 février 1858, les fidèles seront appelés tous les soirs avant la messe de 19h à réciter le chapelet médité à 18h15. Le vendredi 7 février, après la messe, les collégiens de Notre-Dame de Lourdes, les jeunes de l'aumônerie du Haut-Ménilmontant et les scouts joueront trois scénettes liées à l'année de l'Appel : chacun y sera invité, comme l'a demandé notre archevêque Mgr André Vingt-Trois, à entendre l'appel du Seigneur et à le transmettre à tous



Bernadette Soubirous

ceux qui ne le connaissent pas pour témoigner du bonheur que Dieu nous donne.

#### Messe solennelle le 11 février à 19h

Le 11 février constituera le point culminant de cette neuvaine : les fidèles pourront, comme Marie l'a enjoint à Bernadette le 25 février 1858 lors de sa neuvième apparition, boire de l'eau de Lourdes et s'y laver, avant d'être conviés à un temps de prière devant un morceau de la roche de la grotte de Massabielle et y recevoir, s'ils le souhaitent, le sacrement de réconciliation.

En clôture de cette neuvaine, ce même 11 février à 19h, une messe solennelle sera célébrée par Dom Philippe Piron, abbé de l'abbaye de Kergonan (Morbihan), à l'invitation du Père Bertrand Dufour, curé de la paroisse, qui fut moine 18 ans dans cette communauté bénédictine. Enfin, comme à Lourdes, une procession aux flambeaux dans les rues adjacentes éclairera la nuit. ■

LAURENT MARTIN

### En bref

#### Notre Dame du Perpétuel Secours

**Théâtre :** « Parfois le cœur est un tambour fou » est un spectacle sur la vie de François d'Assise, mis en scène par Damien Ricour de la Compagnie du Théâtre de l'Aiguillon. La pièce se jouera du 5 février au 9 mars dans la crypte de la basilique.

Infos & réservations : [www.theatredelaiguillon.com](http://www.theatredelaiguillon.com)

## Un jour qui fait date :



# le 2 février, fête de la Chandeleur

**Q**uarante jours après Noël, le 2 février, c'est la Chandeleur : par tradition, on fait sauter de belles crêpes bien dorées dans la poêle, mais on ne pense pas toujours à ce qui motive cette fête. Il s'agit de commémorer un épisode de l'enfance de Jésus, que rapporte l'évangéliste Luc, un épisode méconnu mais qu'il vaut la peine de rappeler car il éclaire d'une belle lumière le sens profond de la révélation chrétienne.

### La présentation de Jésus au Temple

Peu de temps après la naissance de Jésus, Joseph et Marie se rendent avec l'enfant à Jérusalem pour le présenter au temple. En accomplissant ce rite, ils se conforment à la loi juive qui prescrivait de consacrer à Dieu tout premier-né, homme ou animal. Mais les circonstances particulières entourant l'offrande, rapportées par le texte de l'Évangile, révèlent sa nature singulière et dévoilent sa portée universelle. Luc nous apprend en effet que, ce jour-là, un certain Syméon était lui aussi allé au temple, poussé par l'Esprit Saint qui l'avait averti qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ. Trouvant là Marie et Joseph avec l'enfant, Syméon prend le nouveau-né dans ses bras et le reconnaissant aussitôt comme le Messie, il adresse à Dieu ces paroles : *Maintenant tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix ; car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples,*

*lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël.* (Luc 2 25)

### L'accomplissement de l'Écriture

Par ces mots, Syméon suscite l'étonnement des parents de Jésus, en même temps qu'il prophétise l'accomplissement d'un événement attendu depuis des siècles par le peuple d'Israël. Les Juifs espéraient, en effet, la venue d'un Messie qui devait instaurer le règne de Dieu non plus seulement sur les Juifs eux-mêmes, mais pour toutes les nations. La scène eut-elle vraiment lieu telle que Luc la rapporte ? Ce n'est pas sûr, mais son récit cristallise en quelques lignes l'essence même du projet divin qu'accomplira Jésus : né dans une famille de Juifs pieux, il devait réaliser en l'incarnant l'objectif poursuivi depuis des siècles par les descendants d'Abraham. Par sa vie, sa mort et sa résurrection, et grâce à l'Esprit Saint envoyé aux disciples à la Pentecôte, la Bonne Nouvelle portée par le Christ acquiert une portée universelle : la promesse du Royaume, au-delà du peuple auquel elle a été confiée, s'offre désormais à l'humanité toute entière.

### Des crêpes bien rondes comme des astres lumineux dans le ciel

Syméon, s'inspirant des prophéties d'Isaïe, qualifie Jésus de « Lumière pour éclairer les nations » ; c'est pour cela que la fête est appelée la Chandeleur, qui dérive de l'expres-

sion latine *festa candelorum*, ou fête des chandelles. Quand nous faisons sauter nos crêpes sous le plafond de nos cuisines, c'est un peu le soleil de la révélation que nous lançons dans le ciel, pour célébrer l'accomplissement d'une espérance grandie au sein d'un peuple particulier et manifestée aux yeux du monde entier par l'avènement du Christ. ■

CHRISTOPHE PONCET



Bartolo di Fredi, La Présentation au Temple (1388). Face à Marie, Syméon porte Jésus dans ses bras.

## Une lettre du Pape François La Joie de l'Évangile pour inviter l'Église à une transformation profonde

**L**e souffle nouveau qui est venu sur l'Église avec l'élection du nouveau pape s'est concrétisé par une lettre apostolique adressée à tous les chrétiens et intitulée : "La Joie de l'Évangile". Le pape commence ainsi : "Je désire m'adresser aux fidèles chrétiens pour les inviter à une nouvelle étape évangélistique marquée par la joie qui vient de la rencontre du Christ, et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années". Cette longue lettre se lit facilement, elle est comme une conclusion des travaux du synode des évêques sur la nouvelle évangélisation.

### Sortir des murs de l'église

Le monde d'aujourd'hui multiplie les occasions de plaisir, mais il a bien du mal à nous ouvrir à la joie. La vraie joie va de pair avec la conviction que le Seigneur est toujours à l'œuvre... Aussi cette conviction doit entraîner une transformation profonde de l'Église.

Jésus est sorti à la rencontre des hommes et des femmes de son temps. Les disciples du Christ ne doivent pas avoir peur de sortir eux aussi pour rejoindre toutes les "périphéries" de notre monde où tant d'êtres humains ont besoin de la lumière de l'Évangile. Il s'agit de sortir avec le désir inépuisable d'offrir la tendresse et la miséricorde du Père. "L'Évangile invite avant tout à répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les autres et sortant de nous même pour chercher le bien de tous... Si cette invitation ne resplendit pas avec force et attrait, l'édifice moral de l'Église court le risque de devenir un château de cartes, et là se trouve notre pire danger. Le message courra le risque de perdre sa fraîcheur et de ne plus avoir le parfum de l'Évangile".

### Affronter les défis du monde actuel

La lettre du pape n'ignore pas les immenses défis qui attendent les hommes qui veulent construire un

monde fraternel. Elle les énumère et aide à réfléchir comment les aborder :

- La puissance de l'Argent, version contemporaine du Veau d'Or.
- L'économie qui conduit à l'exclusion.
- Les inégalités flagrantes, sources de violence.
- Les problèmes posés par la mondialisation.
- Le processus de sécularisation qui tend à réduire la foi et l'Église au domaine du privé.
- La rencontre des religions et la prolifération de nouveaux mouvements religieux.
- La crise de la famille.

Grande est alors la tentation de se replier sur soi-même mais "s'enfermer sur soi-même "signifie" goûter à un poison amer, et en tout choix égoïste que nous faisons, l'humanité aura le dessous".

### Annoncer explicitement l'Évangile

Il ne peut y avoir de véritable évangélisation sans l'annonce explicite de la Seigneurie de Jésus comme une prédication joyeuse et patiente de sa mort et de sa résurrection. Elle est l'œuvre de l'Esprit Saint qui construit la communion et l'harmonie du peuple de Dieu malgré toutes les différences.

### Avertissement

Cet article ne peut rendre compte de toute la richesse de cette exhortation apostolique qui devrait beaucoup aider à mieux discerner la vocation missionnaire des disciples du Christ dans le monde d'aujourd'hui. Mais je voudrais pour finir, signaler deux passages qui m'ont particulièrement intéressé : en parlant du renouveau de l'Église, ce que le pape dit du rôle fondamental de la paroisse (n° 28) et les pages remarquables qui traitent de l'homélie (n° 135 à 150). ■

PÈRE JEAN-PAUL WEULERSSE



**LL PARTNERS**  
TRANSACTION / GESTION LOCATIVE / GESTION DE PATRIMOINE

**Vous avez un projet immobilier ?  
Vous souhaitez vendre ?**

ESTIMATION OFFRTE A l'occasion de notre ouverture dans le quartier, le cabinet LL Partners vous propose pour chaque vente avec son cabinet de quitter Paris pour les tropiques !

**Un billet pour les tropiques offert pour chaque vente avec notre cabinet**

N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements.

au 01 47 97 70 00 ou sur [webprojets@llpartners.fr](mailto:webprojets@llpartners.fr)

LL PARTNERS 4, rue du cambodge - 75020 Paris - 01 47 97 70 00 - [llpartners.fr](http://llpartners.fr)

**Poissonnerie D. COLLACHOT**

- Coquillages
- Plateaux de fruits de mer
- poissons

262 bis, rue des Pyrénées  
75020 Paris  
Tél. : 01 46 36 25 06  
[davy.collachot@gmail.com](mailto:davy.collachot@gmail.com)

**Guy Hoquet**  
L'IMMOBILIER GARANTI

ACHAT-VENTE-LOCATION-GESTION  
Votre agence Guy Hoquet Charonne  
22, rue d'Avron - 75020 PARIS  
Tél. : 01 44 64 01 00  
[agence@guyhoquetcharonne.com](mailto:agence@guyhoquetcharonne.com)  
SARL Jérôme Combes Immobilier RCS PARIS 752245506 T14695  
[guy-hoquet.com](http://guy-hoquet.com)



### Urbanisme

#### Permis de construire

Déjà livré  
entre le 16 et le 30 novembre  
BMO n° 98 du 13 décembre

69 au 71, avenue Gambetta  
Construction d'un bâtiment de 5 étages + combles sur un niveau de sous-sol à usage d'habitation (6 logements créés) et de commerce à rez-de-chaussée avec création d'une toiture végétalisée. Surface créée : 450 m<sup>2</sup>.

Déjà livré  
entre le 1<sup>er</sup> et le 15 décembre  
BMO n° 02 du 7 janvier

Rue Paul Meurice  
Pét. : S.E.M.A.V.I.P. Création d'une déchetterie avec construction d'un bâtiment à rez-de-chaussée côtés rue et impasse avec toiture-terrasse végétalisée. Surface créée : 158 m<sup>2</sup>. S.T. : 1507 m<sup>2</sup>.

Déjà livré  
entre le 16 et le 31 décembre  
BMO n° 04 du 14 janvier

5, rue Stendhal  
Pét. : RIVP. Construction d'un bâtiment de 5 étages sur un niveau de sous-sol, sur rue, à destination d'habitation (32 logements sociaux créés et 2 logements de fonction), de centre d'hébergement d'urgence (71 places), de crèche à rez-de-chaussée et 1<sup>er</sup> étage (66 berceaux) et de stationnement en sous-sol, avec pose de panneaux solaires photovoltaïques et thermiques en toiture-terrasse et abattage de 2 arbres. S.P. créée : 4672 m<sup>2</sup>.

#### Demandes de Permis de construire

Déposée  
entre le 1<sup>er</sup> et le 15 décembre  
BMO n° 02 du 7 janvier

58, rue des Envierges.  
Construction d'un bâtiment de 5 étages à usage d'habitation (22 logements) après démolition

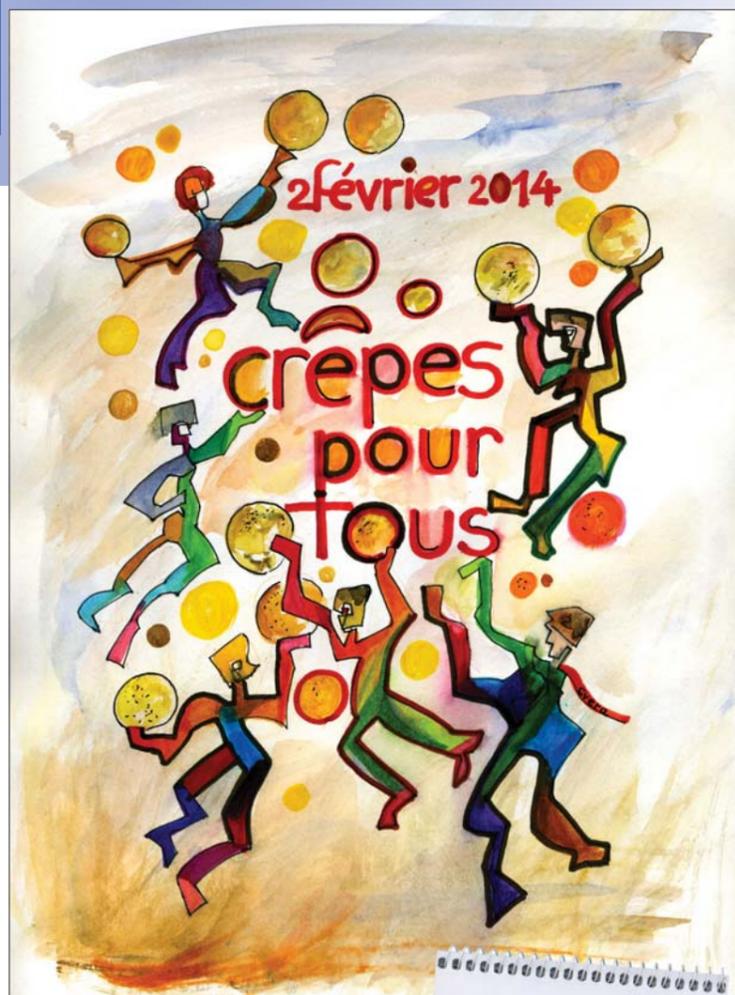
d'un bâtiment d'habitation de 1 étage. Surface supprimée : 224 m<sup>2</sup>. Surface créée : 1015 m<sup>2</sup>.

Déposées entre le 16 et le 31 décembre  
BMO n° 04 du 14 janvier

76, rue Julien Lacroix  
Pét. : I.E.M.P. Construction d'un bâtiment de 3 étages à usage d'habitation (8 logements créés) et de commerce en rez-de-chaussée adossé au bâtiment conservé et réhabilité. Surface créée : 248 m<sup>2</sup>.

21, rue des Frères Flavien  
Pét. : RIVP Construction d'une résidence étudiante de R + 9 étages (122 logements créés) sur 1 niveau de sous-sol. Surface créée : 3229 m<sup>2</sup>.

25, rue des Frères Flavien  
Construction de 2 bâtiments d'habitation (50 logements sociaux créés) de 4 et 6 étages sur sous-sol et d'un centre de Protection Maternelle et Infantile à rez-de-chaussée sur rue et cour et création de panneaux solaires en toiture-terrasse sur cour (52 m<sup>2</sup>). Surface créée : 3460 m<sup>2</sup>.



#### Recette de Sylvie Pancakes

Chef Sylvie, notre envoyée spéciale aux Etats-Unis nous ramène, à l'occasion de la Chandeleur, une recette de "pancakes". Cette recette démarre un "tour du monde" de recettes de cuisine que vous retrouverez dans L'Ami tous les mois.

Les pancakes sont des petites crêpes moelleuses que les américains ou les canadiens préparent pour le petit déjeuner du week-end.

##### Ingrédients :

150 gr de farine, 2 cuillères à soupe de sucre, 2 cuillères à café de levure, 1/2 cuillère à café de sel, 200 ml de lait, 2 cuillères à soupe de beurre fondu, 1 œuf

##### Préparation

Dans un grand bol, mélangez le lait, le beurre fondu et l'œuf battu. Ajoutez ensuite la farine, le sucre et la levure, bien mélanger pour qu'il n'y ait pas de grumeaux. Faites chauffer une poêle, graissez avec un papier beurré puis avec une petite louche ou une grande cuillère, versez la pâte dans la poêle, il se forme un petit rond. Vous pouvez faire cuire 3 pancakes ensemble dans la poêle. Lorsqu'il se forme des bulles à la surface de la pâte, retournez le pancake et laissez cuire une minute sur l'autre face. Savourez bien chaud en versant dessus un peu de sirop d'érable. Vous pouvez aussi les servir un œuf au plat posé dessus et une tranche de bacon grille. On peut aussi ajouter à la pâte des myrtilles fraîches ou au naturel quand c'est la saison [bien égouttées].

### Vie

pratique

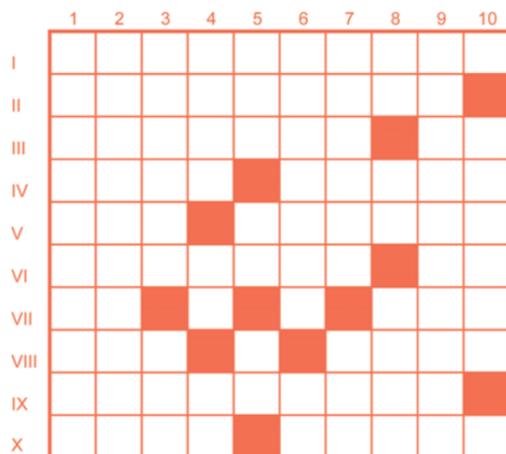
### Les mots croisés de Raymond Potier n° 702

#### Horizontalement

I. Pas cochon, mais presque. II. Piégeuse. III. Il est interdit de séjour - Fleuve. IV. Tentai - Chamois. V. Bougea - Mise à l'écart. VI. Relatif au faciès culturel propre au Maghreb du paléolithique - Devant François. VII. Négation - Possessif. VIII. Préfixe marquant l'équivalence - Géra. IX. Prennent trop de place. X. Ville de l'Orne. - Tiennent la bavette.

#### Verticalement

1. Maladies redoutées au désert. 2. Pilosité excessive chez la femme. 3. Chinois ou japonais - Trou au mur. 4. Démonstratif - Note - Fin de mois. 5. Vague humaine - deux à Rome - Négation. 6. Parfois à l'eau-de-vie - Guide de ligne. 7. Baie gelée sept mois par an - Possessif. 8. Devant les sciences - Année lumière - Parfois interdit. 9. Fait admirer à nouveau. 10. Ville d'Ukraine.



#### Solutions du n°701

**Horizontalement.** - I. métaphores. II. attiraient. III. ru - no - EE. IV. Ede - viager. V. CIA - inné. VI. hausses - as. VII. an - or -ses. VIII. utilitaire. IX. XE - Uri - sen. X. sciées - et.

**Verticalement.** - 1. Maréchaux. 2. étudiantes. 3. TT - eau. 4. Ain - lui. 5. provisoire. 6. ha - inertie. 7. Oisans. 8. re - Ge - sis. 9. Enée - aérée. 10. stérassent.

#### L'Ami du 20<sup>e</sup> • n° 702

**Membre fondateur :**  
Jean Simon.

**Président d'honneur :**  
Jean Vanballingham (1986-2008).

**Président de l'association :**  
Bernard Maincent.

**Trésorier :**  
Michel Koutmatzoff.

**Ont collaboré bénévolement à ce numéro :**  
Chantal Bizot, Isabelle Churlaud, Sylvie Laurent-Bégin, Marie-France Heilbronner, Roland Heilbronner, François Hen, Jean-Blaise Lombard, Alain Neurohr, Jean-Michel Orłowski, Catherine Pary, Josselyne Péquignot, Anne Perrin, Pierre Plantade, Christophe Poncet, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Cécile Souchon, Anne-Marie Tilloy, Père Jean-Paul Weulersse.

**Conception graphique :**  
Marie Linard.

**Diffusion, communication, informatique :**

Armel Boueyguet, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, André Pichard, Pierre Plantade, Anne-Marie Tilloy, Roger Toutain.

**Régie publicitaire :**  
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux, Tél 01 41 90 19 30

**Mise en page et impression :**



Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20<sup>e</sup>, bulletin de l'association L'ami du 20<sup>e</sup> (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution  
**Courriel :** lamidu20eme@free.fr  
**CCP :** 11106-74K Paris  
**Rédaction, administration :** 81, rue Haxo, 75020 Paris  
**Tél** 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

**Site Internet de L'Ami du 20<sup>e</sup>**  
<http://lamidu20eme@free.fr>

### Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers,

à adresser à L'Ami du 20<sup>e</sup>

Petites annonces, 81, rue Haxo - 75020 Paris

■ Collaboratrice de L'AMI du 20<sup>e</sup>, s'installant en province et souhaitant avoir un pied à terre en région parisienne, recherche courant 2014 (à partir de mai ou septembre) un petit studio ou une chambre à louer à Paris ou proche banlieue (desservie par le métro). Location temporaire possible (environ 1 semaine par mois). Contact : 06 87 32 89 57, france.salaun@wanadoo.fr.

#### ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20<sup>e</sup> 10 numéros

Nom

Abonnement

Prénom

Réabonnement

Adresse

Ordinaire • 1 an 16 €

De soutien • 1 an 26 €

D'honneur • 1 an 36 €

DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 €

Ville

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20<sup>e</sup>,

Code postal

à adresser à : L'AMI du 20<sup>e</sup>, 81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél

<http://lamidu20eme@free.fr>



## Bibliothèques d'hier et d'aujourd'hui

# Les bibliothèques populaires, la bibliothèque Oscar Wilde

**L**a première bibliothèque publique de Paris est la bibliothèque Mazarine ouverte en 1643.

A la révolution, beaucoup de livres sont confisqués dans les paroisses et chez les nobles émigrés. Au XIXe siècle les bibliothèques étaient soit privées soit paroissiales, ou dépendant d'une « fabrique » ou d'une école.

### Les bibliothèques populaires

La première dans le 20<sup>e</sup> fut créée sous le second Empire, après l'annexion de Belleville et de Charonne, au 10 rue Henri Chevreau (qui porte le nom d'un préfet depuis 1853). Elle fut constituée, au départ, de 6000 livres provenant d'un don privé. Il y avait une salle de lecture sur place, car on ne pouvait emporter de livres ; elle était ouverte seulement de 19h30 à 22h, en dehors des heures de travail des lecteurs. Après le transfert dans la nouvelle mairie, en 1874, une partie des volumes a pu être prêtée.

D'autres bibliothèques vont ouvrir dans l'arrondissement après 1883, en particulier à Charonne au 3 rue Vitruve.

### Les objectifs de ces bibliothèques

Ces bibliothèques populaires veulent être « le prolongement naturel et obligé de l'école primaire où les adultes des deux sexes doivent trouver à parfaire ce qui leur manquait en instruction professionnelle ». Mais il y a encore à cette époque des adultes ne sachant ni lire ni écrire et la fréquentation reste faible, quoiqu'en augmentation constante, vu la composition socio-professionnelle de la population et son peu de

temps de loisir.

### Leur fonctionnement

Il faut d'abord créer des postes de bibliothécaires pour trier, classer, répertorier les livres reçus et établir des catalogues par ordre alphabétique et par thème. Ces catalogues seront alors distribués aux emprunteurs pour choisir tranquillement chez eux. Le bibliothécaire va devoir tenir à jour un registre des prêts et réparer les livres abîmés reliés avec une grosse toile pour les protéger. L'hygiène est importante car la tuberculose fait des ravages à cette époque : on craint la contagion par les livres et les lecteurs doivent déclarer leur maladie ou celle de leurs proches.

### Le choix des ouvrages

Ils sont choisis par une commission composée d'élus et de personnes jugées compétentes. Les ouvrages de vulgarisation et éducatifs sont choisis « pour compléter les connaissances » avec un véritable éclectisme (médecine, histoire, géographie, voyages, colonies, religion...).

Les romans populaires sont d'un choix délicat : les décideurs n'y sont pas favorables et une suspicion plane sur ces romans : seront donc écartés « les feuilletons qui débauchent l'esprit, la peinture immorale, l'histoire mensongère qui incite au vice, au désordre... ». C'est l'époque où l'écrivain Barbey d'Aurevilly sera traîné devant les tribunaux pour son livre « les Diaboliques » (où il sera défendu par Gambetta).

Seront rejetés des romans concernant Belleville au passé agité car on craint le désordre ! Les romans, très populaires, d'un voisin de Romainville, Paul de Koch (voir

page 8), seront interdits, tel « La pucelle de Belleville ». Toutefois sont retenues les œuvres d'Alexandre Dumas, de Walter Scott et même d'Eugène Sue.

En fait les lecteurs demandent plus les romans que les ouvrages éducatifs, malgré les incitations des bibliothécaires.

Mais le succès est là : le nombre de bibliothèques va vite augmenter dans le 20<sup>e</sup> où aujourd'hui on dispose de 5 bibliothèques et d'une médiathèque. Il y a, en tout, 58 bibliothèques de prêt dans Paris dont 7 spécialisées.

*Monsieur Yves Sartiaux, responsable d'une de ces bibliothèques municipales, nous a donné aimablement des renseignements sur celle qu'il anime.*

### La bibliothèque Oscar Wilde

Située rue du Télégraphe, à Ménilmontant, elle est créée en 1975 sous le nom de bibliothèque Saint-Fargeau et prend en 2011, le nom d'Oscar Wilde auteur irlandais qui habita à Paris à la fin de sa vie. Il est enterré au Père Lachaise en 1900. Cet écrivain fut un romancier (Le portrait de Dorian Gray) et un auteur dramatique, souvent joué à Paris, qui écrivit une de ses pièces en français (Salomé). Vu la spécialisation de cette bibliothèque dans le théâtre, ce choix était un hommage à un écrivain dont aucun lieu public ne portait le nom à Paris.

### Organisation et choix des ouvrages

Onze personnes s'occupent de cette bibliothèque. Certaines sont spécialisées dans un genre littéraire. Elles contribuent aux choix dans les achats de livres ou de disques. Un réseau de bibliothèques municipales permet de faire des achats groupés en choisissant sur une liste de sélections comptant 200 titres tous les 15 jours (environ 60 commandes chaque fois). Des commandes directes peuvent aussi être effectuées. Pour ces achats, la bibliothèque dispose d'un budget annuel.

On se sépare d'environ de 2500 ouvrages pour adultes par an, mais on en rachète autant. Les ouvrages sortis des rayons sont rassemblés dans une réserve centrale qui les propose à une autre bibliothèque, aux hôpitaux ou à des associations.

### Les prêts et les lecteurs

La durée du prêt est de 3 semaines, mais de 8 jours pour les nouveautés très demandées, avec une possibilité de réservation.



© JEAN-BLAISE LOMBARD

En comptant les livres pour enfants, les disques, les périodiques (une centaine d'abonnements dont *L'Ami du 20<sup>e</sup>*), ce sont environ 50000 titres qui sont à la disposition du public ! Un système de portage de livres à domicile est en place pour les personnes handicapées (voir article ci-dessus).

Il y a environ 5000 lecteurs inscrits y compris les enfants. C'est un public très mélangé. Sont demandés particulièrement : les romans, les BD pour adultes et enfants, les guides de voyages. Il est possible de consulter sur place ouvrages et périodiques.

Le choix des ouvrages est facilité par la présentation sur table de quelques livres sur un thème donné en lien avec l'actualité.

### Une spécialité : le théâtre contemporain

Ce sont plus de 3000 titres qui sont proposés, y compris pour le jeune public, comprenant des pièces françaises et étrangères et des ouvrages spécialisés sur le théâtre.

### Les autres activités

Autour du théâtre des rencontres sont organisées avec des auteurs, des comédiens, des metteurs en

scène, des traducteurs. Des séances de lecture sont proposées par les bibliothécaires en fonction de l'actualité théâtrale, ainsi qu'un atelier d'écriture de critique du théâtre. Le 20<sup>e</sup> a de nombreuses salles de théâtre ce qui facilite ces échanges.

Pour les jeunes, qui ont une salle spéciale (très animée le mercredi !) 10000 titres sont proposés avec des animations adaptées : contes, éveil musical, rencontres...

Toutes ces animations ont un rôle social important.

Près de 150 ans après l'ouverture de la première bibliothèque dans le 20<sup>e</sup> on peut se réjouir du succès actuel. Mais on peut aussi se poser des questions sur l'avenir du livre sur papier. La tablette va-t-elle le voir disparaître ? Le livre numérique représente 3 à 4 % du marché actuellement.

Les librairies sont souvent en difficulté avec la concurrence d'Internet. La presse quotidienne papier va mal... Que deviendront les bibliothèques ? Alors rendez-vous avec *L'Ami du 20<sup>e</sup>* dans 10 ou 20 ans... car « legenda aurea », la lecture est d'or (Jacques de Voragine). ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

## Port'Âge, la bibliothèque à domicile

**D**epuis 2009, les bibliothèques de prêt de la Ville de Paris proposent un service de portage de livres à domicile. Gratuit, ce service est destiné aux personnes en incapacité de se déplacer, parfois juste momentanément, ainsi qu'à toute personne atteinte de handicap. Les visites sont effectuées par un jeune volontaire du service civique, encadré par un bibliothécaire tuteur.

Toute personne intéressée peut contacter l'une des 4 bibliothèques du 20<sup>e</sup> assurant le service dans l'arrondissement et demander la personne en charge du Port'âge dans l'établissement :

- Couronnes au 66, rue des couronnes 01 40 33 26 01

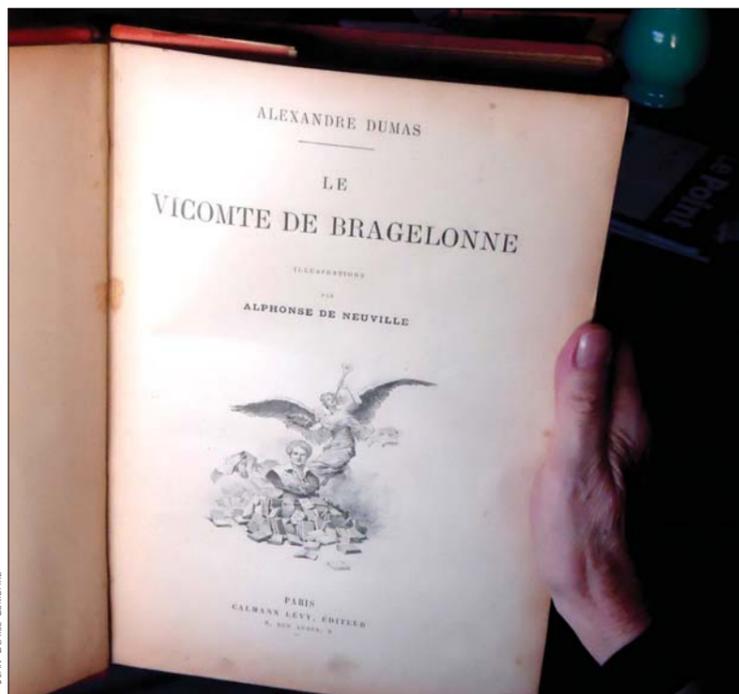
- Louise Michel au 29/35, rue des haies 01 58 39 32 10

- Marguerite Duras au 115, rue de Bagnolet 01 55 25 49 10

- Oscar Wilde au 12, rue du Télégraphe 01 43 66 84 29

Un premier rendez-vous est alors fixé avec le volontaire et son tuteur afin de s'enquérir des goûts et besoins de la personne et définir ensemble le rythme et la durée des visites. Cette rencontre peut être aussi un moment d'échanges et de partage autour de la lecture et des loisirs.

En 2013, une centaine de personnes âgées en moyenne de 75 ans ont bénéficié du dispositif dans le 20<sup>e</sup>, pour plus de 900 visites et 2500 documents prêtés. ■



© JEAN-BLAISE LOMBARD



### PROGRAMME DES THÉÂTRES

#### THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52  
www.colline.fr

#### • au grand théâtre

##### Le canard sauvage

de Henrik Ibsen  
Mise en scène et scénographie  
Stéphane Braunschweig  
Jusqu'au 15 février, mardi à 19h30,  
mercredi au samedi à 20h30,  
dimanche à 15h30  
Voir page 16.

#### • au petit théâtre

##### re : walden

d'après "Walden ou la Vie dans les bois"  
de Henry David Thoreau  
Spectacle de Jean-François Peyret  
Jusqu'au 15 février, mardi à 19h,  
mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h  
Inspiré de l'ouvrage écrit par Thoreau  
après avoir séjourné, à partir de 1845,  
2 ans 2 mois en solitaire dans une cabane  
au bord de l'étang de Walden,  
Massachusetts.

#### THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60  
www.menilmontant.info

#### • Salle XXL

##### Bienvenue dans l'angle Alpha

De et mise en scène Judith Bernard  
d'après Frédéric Lordon  
("Capitalisme, désir et servitude")  
Jusqu'au 26 février, mardi et mercredi à 21h  
Spectacle ludique et critique  
sur les passions qui nous jettent au travail...  
avant qu'il nous jette !

#### Nos masques

Texte et mise en scène Guylain Nguba  
et Yann Hnautra  
Jusqu'au 28 février, jeudi et vendredi à 21h  
Cette pièce théâtrale et chorégraphique  
met en scène l'art du déplacement  
(Yamakasi).

#### • Salle XL

##### Le talent de Ménilmontant

Du 11 février au 6 mars, à 19h30,  
dimanche à 15h  
On vote et on élit  
les futurs talents de l'humour  
qui viennent présenter leur spectacle.

##### Mon argent, ma femme mais surtout moi

Mise en scène Yves Letzelter  
Du 11 février au 6 mars, à 21h,  
dimanche à 16h30  
Une femme désespérée décide de se venger  
en manipulant la maîtresse de son mari.

#### VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13  
www.vingtiemetheatre.com

##### Radio Treno

de Jacques Pessis  
Mise en scène Philippe Ogouz  
Jusqu'au 16 février,  
mercredi au samedi à 21h30,  
dimanche à 17h30,  
20 ans d'une "Douce France",  
à travers les refrains immortels  
du "Fou Chantant".

##### Narcisse ou l'amant de lui-même

de Jean-Jacques Rousseau  
Jusqu'au 2 mars,  
mercredi au samedi à 19h30,  
dimanche à 15h  
Jeux de cache-cache amoureux, quiproquos  
et personnages déchaînés se succèdent  
dans un rythme effréné.

##### Les Misérables

de Victor Hugo  
Adaptation et mise en scène Manon Montel  
Jusqu'au 18 février, jeudi à 14h30

### Surprise du Festival d'Avignon OFF 2013

Entre le 19 et le 23 février

#### Monsieur ! Le Musical

Livret et mise en scène Olivier Schmidt  
Les 27 et 28 février, 1<sup>er</sup> mars à 21h30,  
2 mars à 17h30  
Comédie musicale déjantée  
autour du personnage de Philippe d'Orléans.

#### LE TARMAC

159 avenue Gambetta 01 43 64 80 80  
www.letarmac.fr

##### Mua Vietnam/danse Emmanuelle Huynh

Le 12 février à 20h

##### Step out/2 Congo/danse Andrea Ouamba

Le 12 février à 21h

##### Macbeth : Leïla and Ben a bloody history

Mise en scène Lotfi Achour  
Du 28 janvier au 7 février  
Voir page 16

#### CONFLUENCES

190 bd de Charonne, 01 40 24 16 46  
www.confluences.net

##### Exposition photo "Dans la nasse"

Du 6 février au 2 mars  
Récit des premiers jours de grève  
au sein de l'usine PSA d'Aulnay-sous-bois.

#### STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86  
www.studio-ermitage.com

##### Festival au fil des voix Cigdem Aslan

Le 3 février à 20h30 Erik Aliana  
Le 4 février à 20h30 Le Vent du Nord  
Le 5 février à 20h30 11<sup>e</sup> Festival Bobines  
Sociales  
Les 7, 8 et 9 février Projections-débats  
qui témoignent des désirs, des doutes,  
et de la vitalité des luttes contre l'adversité  
et l'injustice.

#### LA MAROQUINERIE

23, rue Boyer, 01 40 33 35 05  
www.lamaroquinerie.fr

##### Festival Les Nuits de l'Alligator

Du 5 au 20 février  
Entre blues alternatif, rock et folk déluré,  
toute une scène fidèle et rebelle  
remet les racines à la mode.

### PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 22 67  
parisculture20eme@gmail.com

##### Toutes les conférences ont lieu au pavillon carré de baudouin

121 rue de Ménilmontant  
01 58 53 55 40, www.carredeboudouin.fr  
(auditorium)

##### Histoires de Jazz & de Musiques

Le 1<sup>er</sup> février à 16h  
Django Reinhardt :  
ou « l'extraordinaire histoire  
du petit banjoïste des fortifs devenu  
le plus grand guitariste de son temps »  
Racontée par Franck Bergerot. (Rédacteur  
en chef de Jazz Magazine Jazzman)

##### Regards sur un siècle d'art moderne et contemporain

Le 4 février à 14h30  
par Barbara Boehm,  
spécialiste en art contemporain,  
historienne de l'art  
diplômée de l'École du Louvre

##### Dialogues littéraires

Le 5 février à 14h15  
Autour de Pierre Clavier poète bilingue  
(français espagnol) romancier, historien,  
auteur de *Frida Khalo, les ailes froissées*  
par Chantal Portillo

### Croq'Anime – Au tour du film d'animation

Le 7 février à 19h30  
Réservation conseillée au 01 43 15 02 24  
ou info@croqanime.org  
Conférence : Paul Grimault (1905-1994)  
occupe une place centrale dans l'histoire  
du dessin animé français, la réalisation  
du *Roi et l'Oiseau* y constitue à elle seule  
un long chapitre. Par Jean-Pierre Pagliano,  
historien du cinéma et critique de films  
d'animation

#### Lire la Ville : Le 20<sup>e</sup> arrondissement

Le 8 février  
Le 20<sup>e</sup> canaille  
Voir page 2

#### Déambulations philosophiques : décliner le plaisir

Le 13 février à 18h  
La littérature libertine :  
la recherche du plaisir comme ressort  
de toutes nos actions par Jean Salem :  
professeur à la Sorbonne, qui dirige  
le Centre d'histoire des systèmes  
de pensée moderne.

#### A la découverte du langage musical

Le 18 février à 20h  
Le classicisme par Michaël Andrieu,  
docteur en musicologie  
de l'Université Paris-Sorbonne.

### MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10  
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr  
http://quefaire.paris.fr

#### Danse, debout, décoiffé

4 février – 23 mars  
Exposition de Katy Couprie  
Exploration du corps en mouvement  
et postures, en chair et en os,  
entier ou en détail, en dedans et dehors,  
à travers les planches  
du *Dictionnaire fou du corps*.

#### L'oreille ne fait pas la sieste

Le 6 février à 15h  
Les livres audio primés  
par *Lire Dans le Noir* en 2013.

#### François Salque

Le 8 février à 15h30  
Concert dans le cadre du cycle Violoncelle.

#### Une danseuse dans la bibliothèque

Le 12 février à 15h30  
Une rencontre dansée  
avec Nathalie Collantes.

#### Swing !

Le 15 février  
à 14h30 : Heure musicale :  
*Ça swingue à Duras !*  
Écoutes et extraits filmiques  
présentant les orchestres les plus célèbres  
et leurs solistes.

À 16h : Grand bal Swing  
avec Miles de *Brotherswing*

#### Scène ouverte violoncelle

Le 22 février à 15h  
Venez découvrir les talents  
de musiciens amateurs ou professionnels !  
Au programme, du cello rock avec le groupe  
d'Antoine Graetzer, de la musique classique  
avec le trio Leor...

### CONFÉRENCE

L'A.H.A.V.  
01 40 33 33 61  
www.ahav.free.fr  
Mercredi 12 février à 18h30  
Olivier Métra (1830 – 1889) :  
La vie et l'œuvre du compositeur  
et chef d'orchestre qui a donné son nom  
à une rue de Ménilmontant  
Conférence par Jean-Marie Durand  
Lieu : salle du Conseil à la Mairie du 20<sup>e</sup>.

### SPECTACLES POUR ENFANTS

#### COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70  
www.comediedelapasserelle.blogspot.com

##### Zygomagique

Jusqu'au 5 février, mercredi à 14h,  
dimanche à 11h  
Du 9 février au 2 mars, mercredi à 14h,  
dimanche à 14h15  
Les 18, 20, 25, 27, 28 février à 14h  
Un tourbillon de magie  
et de bonne humeur.

##### Polluair la sorcière et le petit peuple vert

Jusqu'au 5 février, mercredi à 15h,  
samedi à 14h  
Du 8 février au 1<sup>er</sup> mars, mercredi et  
samedi 15h  
Les 18, 20, 21, 25, 27, 28 février à 15h  
Les fées et les lutins déjouent les pièges  
de la sorcière pollueuse.

#### THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

##### A la recherche de la lumière perdue, Oulak dans le Grand Nord

de Serge Gelly  
Mise en scène Frédéric Cerdal  
Du 18 au 27 février, mardi à vendredi  
14h30 (Salle XXL)

##### Le roi qui voulait se marier

Texte et mise en scène Hugo Lagomarsino  
Du 19 au 28 février,  
mercredi à vendredi 14h30 (Salle XL)

#### AU CARRÉ DE BAUDOIN

Le 12 février à 15h

##### Petite Histoire du cinéma d'animation (1h30)

Animée par Anne Gourdet-Mares

#### MÉDIATHÈQUE

##### Une heure entière dans les histoires

Le 5 février à 15h30  
Heure du conte

### BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe 01 43 66 84 29  
Dans le cadre de ses animations, le samedi 8  
février à 15h, rencontre sur le thème « De la  
déportation des homosexuels à l'homosexualité »  
qui comprendra la présentation par Franck  
Balandier de son ouvrage « Le silence des rails »,  
un roman bouleversant sur la déportation des  
homosexuels. Une lecture des bibliothécaires  
sur le thème de l'homosexualité dans le théâtre  
contemporain prolongera cette rencontre.

### EN BREF

#### LES COMPTOIRS DE L'INDE

60, rue des Vignoles – Tél. : 01 46 59 02 12

En février

Du 17 au 28 février de 14h30 à 18h

##### Exposition : les timbres des Etablissements Français de l'Inde.

Le 21 février à 19h : Conférence par Hervé  
Drye : *l'Histoire postale des Indes  
Françaises depuis les origines à 1954.*  
Cette conférence (des origines à 1891) sera  
illustrée de cartes historiques, géographiques,  
de lettres de la Compagnie des Indes (1789) et  
de lettres affranchies de timbres-Poste à partir  
de 1860. Deux autres conférences seront  
programmées au cours du 2<sup>e</sup> trimestre.

Le 22 février à 15h30,

Assemblée Générale ordinaire

Communiquez votre programmation  
et vos événements ponctuels  
avant le 15 février pour le numéro  
de mars 2014 de L'Ami du 20<sup>e</sup>  
à : lamidu20eme@free.fr



## Au Théâtre de la Colline

# Le Canard sauvage, d'Ibsen, mis en scène à la Colline par Stéphane Braunschweig

**U**ne sorte de loft presque vide, à la fois studio de photographe et salon de la famille qui vit là. Un grenier attenant avec terrasse où l'on élève poules, lapins et un canard sauvage, blessé par les plombs d'un chasseur et arraché par les crocs d'un chien au fond des eaux où il voulait mourir. Clair symbole de l'homme, tiraillé entre le ciel de l'idéal et le poulailler des nécessités quotidiennes.

Braunschweig a eu l'audace d'agrandir ce décor de terrasse domestique en forêt de sapins. Effet superbe qui est parfaitement dans la logique de la pièce d'Ibsen. Ainsi le théâtre des Pottecher à Bussang s'ouvre-t-il directement sur la forêt vosgienne.

### Tout un vol de canards sauvages

Le père de famille, Hjalmar, est un canard sauvage. Beau, habité par l'idéal, père et mari émouvant, mais velléitaire, artiste et inventeur raté. Il polarise par son charisme tous les personnages de la pièce, mais il est voué à les décevoir. Il a été soutenu par l'argent et l'amitié d'un homme riche, Werle, qui apparaît en projection immense dans la première scène. Belle idée de mise en scène, suggérant qu'il tire les ficelles de presque tous les personnages. Mais un dialogue avec son fils, qui le déteste et lui préfère une mère morte, montre qu'il est lui aussi un homme blessé, un canard sauvage.



Cette pièce d'une profondeur psychologique inouïe ne comporte ni bons ni méchants, seulement des femmes et des hommes qui souffrent et se font souffrir.

### Doux oiseau de la jeunesse

L'oiseau le plus émouvant est la très jeune fille Hedvig, 14 ans, jouée par une jeune actrice de 25 ans, Suzanne Aubert, toute de fragilité gracieuse mais qui se révélera d'une force inhumaine quand il faudra mettre un point final à la pièce. Une maladie de dégénérescence va lui faire perdre la vue, elle ne pourra plus voir ce père qu'elle adore, qui l'adore et n'est peut-être pas tant que ça son père.

Cette pièce pleine d'amours contrariées n'a pas l'ombre d'un pathos, elle est même traversée de fulgurants éclairs d'humour qui font éclater de rire la salle. Merci à Stéphane Braunschweig, merci à la troupe et aux techniciens de nous faire vivre cet intense moment de théâtre.

Ne restez pas à quai, au bord du fjord, prenez un billet et montez à bord du Canard Sauvage pour la plus émouvante des navigations norvégiennes. ■

ALAIN NEUROHR

## A lire

# L'inconnu de Belleville Meurtres mystérieux dans le 20<sup>e</sup> d'autrefois

*Pierre Zaccone (1818-1895) fut un auteur considéré comme «l'empereur du feuilleton» à son époque, mais a été oublié depuis. Préfacé par Alexandre Mare, critique littéraire qui habite le 20<sup>e</sup> et joliment illustré de photos en noir et blanc, «l'inconnu de Belleville», écrit en 1910, est un roman policier qui rend bien l'atmosphère du quartier de Belleville au 19<sup>e</sup> siècle.*

« Dans Belleville, nous dit Alexandre Mare, existe un quartier excentrique composé de petites rues, bien inconnues, à coup sûr des Parisiens du boulevard Montmartre. Ça et là, on y rencontre quelques boutiques d'épiciers et de marchands de vin, puis quelques maisons basses construites en pans de bois, demeures misérables, dans lesquelles grouille une population interlope, qui n'a jamais eu de moyens avoués d'existence... ». Rue de la Duée, dans un pavillon, habitent M. Grégoire, domestique de son état, et son maître dont on ne connaît pas le nom et que les habitants du quartier avaient pris l'habitude d'appeler : l'inconnu de Belleville.

Pierre Zaccone a bâti une intrigue efficace au travers d'une saisissante description des lieux traversés, qui met en scène des personnages hauts en couleur. L'action commence en pleine forêt des Ardennes, en 1875, où un épouvantable crime est commis. Sept mois après, un événement plus dramatique et plus mystérieux encore survient à Marseille. Deux crimes successifs, sans cause apparente, et dont le mobile échappe à tous les esprits.

Dès lors, vous êtes emportés par un récit truculent où il est question d'empoisonnement et d'une mystérieuse valise en provenance des Indes. Vous y rencontrerez M. Leduc, archiviste-paléographe, le colonel Robert et le riche vicomte Bonnet d'Esclars, mais aussi Gilberte, orpheline de son état... et un héritier inconnu qui va susciter bien des convoitises ! ■

JOSSELYNE PEQUIGNOT

Editeur : les moutons électriques  
Prix : 19,90 €

## Au Théâtre du Tarmac

# Macbeth : Leïla and Ben A bloody history

*Un spectacle musical et théâtral de Lotfi Achour d'après Macbeth de Shakespeare.*

11 représentations du mardi 28 janvier au vendredi 7 février

### Et si Macbeth et sa Lady avaient rencontré Bourguiba puis fréquenté la Tunisie

Macbeth et sa Lady sont devenus Ben Ali et sa Leïla, autre couple diabolique enfermé dans sa déraison, mais, contrairement à ses aînés élisabéthains, nullement torturé par le remords.

Un spectacle complet où se mêlent les mots et les notes, les images et les sons, le cinéma et le théâtre, les marionnettes et la vidéo. Une réflexion sur le pouvoir, son exercice, ses enjeux et sa confiscation par ceux qui se sentent investis d'une mission... souveraine. ■

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine salle de bains

**Ets Riboux et Felden**

Entretien d'immeubles Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris  
Tél. 01 46 36 68 23

Notre équipe vous accompagne dans toutes vos transactions et projets de location

**ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE BIEN**

46, rue d'Avron 75020 PARIS - 01 44 64 81 81  
M 9 BUZENVAL - M 2 AVRON

www.laforet-paris20avron.com - paris20avron@laforet.com  
Pour vendre un bien immobilier, on a tous une bonne raison de choisir Laforêt

Site Internet de l'Ami du 20<sup>e</sup>  
lamidu20eme.free.fr

**L'ASSURANCES** GROUPE GLS

HABITATION/MUTUELLE/AUTO

Agence Paris/Montreuil  
84, bld Davout - 75020 Paris  
Tél. : 01 46 59 22 28  
Fax : 01 46 59 22 06  
l assurances@hotmail.fr

Agence Colonel Fabien  
47, bld de la Villette - 75010 Paris  
Tél. : 01 42 03 01 00  
Fax : 01 79 75 83 30  
monassureur@hotmail.fr

**CHÉRET AAM**

ATELIERS D'ART LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6<sup>e</sup> • Tél. 01 42 22 37 27  
www.cheret-aal.fr  
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr  
(Quartier Saint-Sulpice)

**COURS NOSCO**

2 heures par semaine à Paris Nation  
= 1 prof. de maths + 1 prof. de français + 1 prof. d'anglais + 1 prof. de méthodologie + 1 suivi individuel + 1 cadre d'études idéal

= 13 € /h pour les collégiens  
14 € /h pour les lycéens

CoursNosco.fr ou 01 84 17 80 85



En vente chez tous les marchands de journaux  
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 28 février